

ÇA
VA MAL !

gueule ouverte

L'ESCROC LE PRINCE-RINGUET DEVANT SES JUGES



LE SCANDALE DE LA SEMAINE



Les honnêtes gens respirent : un dangereux individu se disant expert scientifique vient d'être mis hors d'état de nuire. L'appel des 400 savants (1) à refuser pour l'instant les centrales nucléaires met fin aux agissements de l'escroc intellectuel Leprince-Ringuet.

Rappelons au jury que Leprince-Ringuet, retraité du Collège de France, pratiquait une sorte d'escroquerie particulière : avec deux de ses comparses, Perrin et Latarget, il se présentait sous les traits rassurants de l'expert chez les particuliers sans défense et leur

fourguait les centrales nucléaires qu'il déclarait inoffensives. Ses abus de confiance désormais caractérisés ont fait des ravages dans le pauvre peuple des notables de province. Le délinquant a également monopolisé l'information dans les journaux, fait interdire des émissions de télévision, tenté d'étouffer le débat public que la simple honnêteté imposait.

Le sieur Leprince-Ringuet procédait toujours de la même façon : « je suis savant, disait-il, et ceux qui ne sont pas de mon avis sont des gauchistes ignares. Une centrale nucléaire rayonne moins qu'un bracelet-montre, elle est donc sans danger, croyez-moi ». Le client abusé se laissait vite persuader, tant est grand le prestige du savant dans la foule, et signait ce contrat moral trafiqué, car amputé des clauses écologiques (2). Déjà contredit par les scientifiques américains, aujourd'hui désavoué par ses anciens élèves, Leprince-Ringuet est démasqué avant que sa foi dans le nucléaire n'ait causé trop de victimes.

Sinon, c'était l'homicide par imprudence. Ce vieillard de 73 ans, chrétien illuminé, s'arrogeait le droit de décider de la vie des millions d'enfants des générations à venir. Cet amoureux de la paix œcuménique blanchissait les bombes atomiques sortant des réacteurs nucléaires que la France vend au tiers-monde. On se perd en conjectures sur les mobiles de ses actes : pas de vieille mère à nourrir, pas de pension alimentaire ! Alors ? Ses errements sont dus sans doute à un orgueil insensé dans ses croyances, un manque total d'esprit scientifique, une confiance mystique dans la finalité de la science. Il méditera cette pensée : la Science, c'est d'abord la connaissance de notre ignorance. Nous, on doutait. Lui, il croyait savoir. Les curés, question science, c'est pas la panacée ! Était-il de bonne foi ? Peu importe. La Foi, question science, ne fait pas de miracles...

(1) Rejoints par 200 scientifiques de Strasbourg. Et ce n'est qu'un début (voir page 13).

(2) Déchets, pollution thermique, risques d'accidents, cancers et leucémies dues à l'augmentation de la radioactivité, mutations génétiques défavorables, etc.

Ca va mal ! Ça va mal dans toute la presse et dans "La Gueule Ouverte" en particulier. La fonte des neiges, un peu précocement arrivée, nous apporte dans son flot les chiffres de vente provinciaux. On a un peu honte, on est beaucoup déçus : on comptait - le budget comptait - sur 20.000 lecteurs. C'était modeste, mais ça suffisait pour que la J.O. poursuive son existence. Hélas ! des lecteurs, on en a peut-être dix millions, mais d'acteurs, on en a tout de suite 12.000 ! Résultats, l'éditeur bouffe du gras ; or, on était tous prévenus, il n'a pas d'avenir, il n'est soutenu par personne ...

L'appel à la charité des foules et des mères, on n'y croit pas, on n'y a jamais cru. On veut juste avoir une comptabilité saine. Deux directions d'assainissement : chez nous, on fait des économies - réductions d'effectifs de frais - Chez vous, on vous demande un effort : un franc de plus par semaine pour que votre hebdo ne crève pas. La semaine prochaine, je suis au regret de vous le dire, on passe à 4 F. ! J'y peux rien. Si vous voyez, si vous tenez à ce que nous continuions à paraître, vous ne serez pas la fine bouche. Au contraire, vous organiserez chez vous, dans vos comités, la vente militante, l'affichage, la propagande ... Allez, on tiendra, mais c'est pas du tout cuit ...

Isabelle



Vive les mauvaises mères
et les traîne-savate !

LETERRIER

LES femmes, vous avez une minute pour vous à la télé, une minute spécialement pour vous, autour de sept heures du soir. C'est la minute d'Annick Bauchamp, j'esquinte peut-être le nom. Gros plan sur le visage, visage enseignant, missionnaire, informateur. L'information est l'Honneur du régime. Le visage de cet être se présente dans le groupe de voyure où je me trouve - groupe villageois - comme étant d'abord une flasque platée bourgeoise, avant d'être sexué. En clair : nous recevons ce mauvais accrochage de chairs, surtout autour de la bouche, d'abord comme bourgeois, avant de voir une femme. En plus clair : nous voyons l'ennemi avant de voir le sexe. J'ai retenu ce qu'elle a dit l'autre soir - mais la philosophie du propos est tous les soirs la même - : « Mesdames vous avez le droit et le devoir de travailler. Il n'est pas question de vous renvoyer dans vos foyers parce qu'il y a du chômage et qu'il faut d'abord donner du boulot aux mecs. D'ailleurs 60 % des femmes (sondages ! statistiques !), des femmes qui travaillent, s'y refuseraient. Elles disent qu'elles continueraient de travailler même si elles n'en avaient pas besoin. La cause est donc entendue... Pourtant, chères sœurs, je dois vous mettre le nez dans votre caca : Vous voulez travailler mais vous n'êtes guère responsables. Vous manquez de responsabilité. Avouez ! (une lourde paupière cligne). Les statistiques montrent que vous êtes plus absentéistes que les mecs, vous n'avez pas le cœur à l'ouvrage comme eux. Tststs ! Faut que ça change ! Si vous voulez qu'on vous prenne au sérieux comme eux, chères sœurs, faudra être responsables comme eux chères sœurs. Réclamez des crèches des écoles des cours de recyclage, oui, mais faites votre boulot sérieusement, soyez responsables ! ». Fin de la minute d'Annick Bauchamp. Minute suivie de sept minutes de pub pour femme, pour détergent, lave-plus-blanc, détartre-chiotte, silence-laine-trois-suïssesse, entremets. C'est la même chose, ça forme un tout, ça fait partie de la grande campagne idéologique de la Responsabilité, campagne pour rendre les mômes responsables (apprenez la ville, la rue à vos enfants), campagne pour rendre la femme responsable : travaillez comme vos jules - travaillez comme des cons. Sacralisation du travail mercenaire. Travail mercenaire = liberté. Culpabilisation : et surtout pas d'absentéisme !

C'est vrai, la femme qui se vend, celle qui travaille dans un burlingue, ou à l'usine, s'absente plus volontiers que le

jules. C'est qu'elle est moins esclave que lui, moins « aliénée ». Son absentéisme montre ce qu'elle pense de son job : de la non-vie, on s'emmerde. La femme qui s'absente porte encore dans son corps et son instinct la gaieté de la vie. Elle trouve de bonnes raisons pour se faire porter pâle : dentiste, enfant malade, etc., mais je suis sûr qu'elle va aussi se balader avec une copine. Elle ne fait pas les magasins avec sa copine, non, elles rôdaillent, bavardent, prennent un pot, s'amuse de ce bon tour qu'elles jouent aux valeurs mâles : la responsabilité. Elles s'imaginent la gueule du chef et se marrent. Je connais quelques absentéistes de par ici : vont voir les copines femmes au foyer et elles bavardent. Je connais aussi des absentéistes mâles : ceux qui ont un travail à la maison qui les amuse : labourage et pâturage : ouvriers-paysans.

La femme quitte le foyer. C'est une révolution. La femme s'émancipe, « et s'émancipant elle émancipe aussi l'homme » : elle fait un travail enfin honorable, elle ne torche plus. Définissons d'abord foyer. Le foyer évidemment n'est pas le deux pièces riquiqui, le foyer, est le foyer : quelque part un feu qu'on voit, pas un simili feu à la Giscard, pas un feu de cheminée. C'est le feu entretenu, le soleil des territoires du foyer, territoires nombreux : les enfants, cheminements des enfants, territoires aux seuls enfants : le jardin, oui le jardin, qui peut être suspendu en ville, est un territoire nécessaire du foyer ; la cave, le grenier, les morts, oui les morts et le culte qu'on leur doit - nous sommes mortels - est un territoire du foyer ; le lit ; la nourriture ; le vêtement, etc. Enfants, jardin, lit, morts, nourriture, vêtements, cave, grenier rayonnent dans le soleil-foyer. Bien entendu si on fait avec le mouvement de l'occident, qui va au non-lieu, il faut liquider le foyer. Et je sais bien que l'opposition de celui qui primitivement était seulement admis au foyer, l'homme, rend le mot foyer suspect. Il faudrait pourtant que des femmes, femmes assemblées, se mettent en communauté autour d'un foyer et rendent au foyer tous ses territoires. C'est possible en ville, facile à la campagne. Foyer paraît aujourd'hui synonyme de prison parce qu'il n'est que la kitchenette d'écho, le laboratoire des 7 minutes de pub (laver, rincer, cuisiner, le tout prophylactique) et parce que la femme s'y trouve seule (ou à la rigueur avec sa conne de mère qui ne lave pas les chemises de son homme avec Gamma). La baise n'étant agréable que lorsqu'on s'estime il me semble que la baise est notre dernier

problème. Cette communauté des femmes au foyer se passe de l'homme pour commencer : il n'est pas le problème. Le problème est le feu du milieu et les territoires qui rayonnent autour. Selon Robert Graves - poète - cette société a existé. Selon Robert Jaulin - ethnologue - elle n'a jamais existé. Qu'importe... Il faudrait tenter l'expérience. Par le feu du foyer le travail redevient plaisir et l'homme, peut-être, une relation honnête, relation de discrétion, à la discrétion des femmes. La rhétorique du temps voudrait que je propose aux hommes de se mettre au foyer et de l'installer de nouveau. Je crois que c'est « tragiquement » impossible : le bourdon ne fait pas le miel et ne construit pas la ruche. Il ne peut que bourdonner et appeler au travail-mort.

Voyons maintenant le concept travail. Mademoiselle Giroud fait mieux que torcher. Simone de Bé aussi. Virginia Woolf aussi. Elles ne sont pas, n'étaient pas, au foyer, elles travaillent ou travaillaient, émancipées ! Autre émission télé : l'année de la femme, émission littéraire. (On leur donne tout en ce moment, des minutes, des heures et même une année). Il y a là une sinistre connasse, duchesse de Blackford (orth ?), une autre sinistre connasse, représentante de l'UNESCO, bâtie sur le chevalin bourgeois et puis des êtres humains, Louise Blanqui, Antoinette, d'autres dont j'ai oublié le prénom (elles ne veulent pas le nom, ça vient du mari ou du papa, elles ne gardent que le prénom, ça vient de l'Evangile et des Saintes, saintes femmes, bravo !). Elles parlent du travail et qu'il faut des crèches, certaines. D'autres parlent de la création. Quelqu'un dit que les femmes ne sont pas créatives, elles ne laissent pas d'œuvre, elles ne sont pas dignes d'entrer à l'Académie Française etc... Louise Blanqui met les choses au point : Quand la femme sera émancipée économiquement - libre ! - elle sera aussi créative que les hommes et ramassera autant de prix Goncourt qu'eux. Suffit d'avoir une chambre à soi (réf. bouquin Virginia Woolf). Tout d'un coup elles parlent toutes de créativité, ne parlent plus du boulot émancipateur quotidien. Peut-être parce que l'une d'elles - Antoinette ? - poserait le problème : On n'en a rien à foutre. On n'en veut pas. Il n'y a pas un seul boulot dans cette société qui ne soit mâle, c'est-à-dire réducteur, pharaonique : prof, instit, pouponieriste, psyc, percepteur, toubib, avocat, architecte, tourneur, etc. Aucune de ces spécialités n'est à investir et à pervertir dans le bon sens. Chacune de ces spécialités réduit, ça se sait, inconsciemment. Alors on se

rabat sur la création pure. Il y a une écrivain dans le lot : « Les hommes nous refusent la création. Un boulot en or. Honorable. Exquis. » Là je parle pour tous les hommes qui foutent strictement un minimum, qui ont un talent d'écriture et certains même un démon, qui ont un talent de peintre, qui sont des dieux de la musique. Et qui ne « créent » pas, qui se taisent : parce qu'ils savent que ça aussi, la création pure, est un job, et un job répugnant et qu'il ne peut pas ne pas l'être, répugnant, par les temps qui courent. Et Mozart aujourd'hui se tait. Les poètes se taisent. Pan est mort. On ne joue plus.

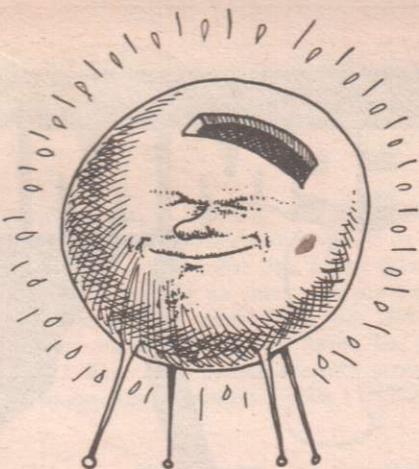
Résumé : Alors que dans le monde pharaonique certains baissent les bras et crachent dans la gamelle, trahissent, le système à la recherche de nouvelles forces occidentales dynamiques, demande aux femmes d'être responsables à la place des déserteurs. Soyez-le mesdames. Mais ne mentez pas : ne dites pas que ce boulot réducteur est une étape qui en vous libérant, permet de construire la suite : le demain la veille des lendemains qui chantent. Soyez un peu cyniques, qualité mâle : dites que vous aimez le système et ses charmes et que vous voulez en croquer. Quant au foyer qui est un des lieux de Pan (toléré, seulement toléré) il finira bien par réchauffer la communauté des filles de la terre-mère.

René Ehn.

Je me promets de te répondre longuement un de ces jours, mais comme je ne suis jamais sûre de faire ce que je me promets, tout de suite deux mots : oui, nous avons à devenir responsables, responsables à la place des mecs paranos, responsables écologiquement. Pour ça, pour une certaine liberté de penser et d'agir, pour un certain droit au respect, pour que l'insulte immédiate ne soit plus « sa conne de mère », « sinistre connasse » ou autres joyeusetés du genre « hystérique » ou « mal baisée » qu'on entend ailleurs, toutes à base d'entrejambe (car c'est à ça et à la cuisine-torchage que nous sommes encore réduites) il nous faut bien passer par la liberté matérielle, économique, donc par le salariat. Tout le monde ne peut pas être rédactrice en chef d'un journal bottant... C'est pas simple.

Isabelle

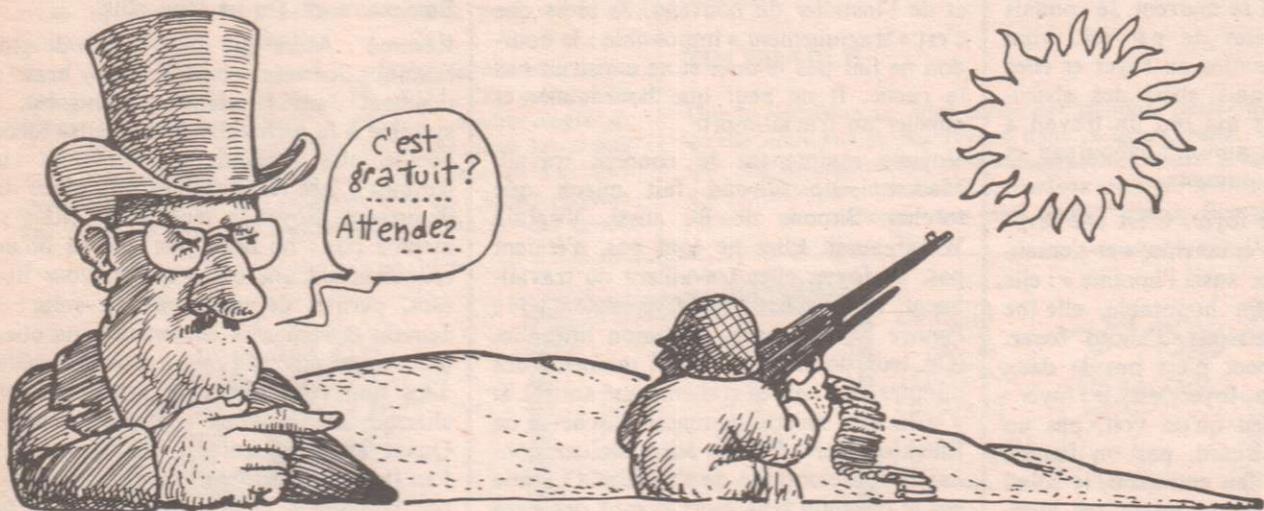
LE SOLEIL RÉCUPÉRÉ



Non à l'énergie nucléaire ! Oui à l'énergie solaire ! Slogan facile qui exprime une priorité écologique : l'abandon d'une source d'énergie suicidaire et fascisante. Mais faut-il remplacer les centrales nucléaires par les centrales solaires ? Déjà, un public naïf se demande où trouver clés en main, les piles ou chauffe-eaux solaires ! Déjà, le capitalisme le plus astucieux se reconvertit dans le soleil. L'armée et la NASA américaines leur montrent le rayonnant chemin. L'énergie du solaire sera-t-elle récupérée par les marchands de soupe qui garderont ainsi leur pouvoir politique sur les masses consommeuses ?

Tiens, on sonne, c'est le livreur de mazout ? Non, c'est l'astiqueur de capteurs solaires ! L'intérêt du soleil, outre une poésie qui échappe encore aux cours de la Bourse, c'est d'être une arme écologique de premier choix : décentralisée, gratuite, inépuisable. Chaque individu, chaque commune, pourra y trouver sa liberté économique, une partie de sa liberté, à condition de ne pas attendre la création du futur ministère de l'énergie solaire. Trop tard, il existe, c'est M. Energie Nouvelle... !

La G.O.



CARNET SOLAIRE

- Pour entrer en contact avec l'auteur de ce dossier : écrire à la G.O. qui fera suivre.
- « La face cachée du soleil », par le Bricolo-Lézardeur, 18 rue Montmartre, 75001 Paris. Diffusée par la Librairie « Parallèles », 47 rue Saint-Honoré, 75001 Paris. Prix : 10 F. A la fois très politique et très pratique, le meilleur document en français sur le soleil doux.
- Groupe héliotechnique. Correspondance : Annick Dourdou, 31 avenue des Cottages, 92340 Bourg-la-Reine. Ils sortent sous peu l'édition 75 de l'annuaire de l'énergie solaire. Au sommaire : les chauffe-eaux solaires de Jussieu, avec dessins et conseils; les maisons solaires; les éoliennes; la géothermie; une liste des personnes intéressées par les techniques douces, qui permettra aux gens de se rencontrer par régions. Chaque article est suivi d'une bibliographie. Prix de l'annuaire : 10 F. Le groupe est toujours à la recherche d'un local (très beau pas cher). Faire offres à Yves Vatain, 5 rue de la Tranquillité, 78000 Versailles.
- Roger Bernard. Diogène-Frapna. 43 bd du 11 novembre 1918. 69 Villeurbanne.
- Fiches Ecologiques. Vingrau 66600 Rivesaltes. Nombreuses fiches sur le solaire et les autres techniques douces, pas toujours, hélas, très

- utilisables. Liste complète des fiches écologiques contre une enveloppe timbrée avec votre adresse.
- AFEDES. Association Française pour l'Etude et le développement de l'Energie Solaire, 28 rue de la Source, 75016 Paris.
- Complex. Revue Internationale d'Héliotechnique, 32 cours Pierre Puget, 13006 Marseille.
- Undercurrents. 275 Finchley road. London NW 3 Angleterre. La meilleure revue actuelle sur les techniques alternatives.
- Survival Scrapbooks. Une série d'albums « écologiques ». Les deux meilleurs sont : « Shelter » (habitat) et « Energy » (énergie). Editeurs : 50 Gloucester Rd, Brighton, Sussex. Angleterre.
- Shelter (habitat). Shelter Publications. PO BOX 279. Bolinas, California 94924. Etats-Unis. Six dollars. Album géant incroyablement beau sur toutes les architectures, traditionnelles et alternatives. Avec des photos noir et couleur, des dessins, des croquis, et même du texte. L'essayer, c'est l'adopter !
- Alternative Sources of Energy. Route 2. BOX 90 A. Milica MN 36353. Etats-Unis. Abonnement : cinq dollars. Revue assez technique sur les énergies alternatives. Ils ont publié un recueil de leurs articles. Prix : quatre dollars. Un peu léger, sauf sur les éoliennes.

Aussi bien aux États-Unis où des maisons solaires sont habitées depuis 15 ans (1), qu'en France depuis le début des travaux entrepris par le CNRS à Odeillo (2) sur ces problèmes, les recherches officielles se sont orientées dans une direction qui laisse soigneusement de côté les possibilités de révolutions en matière d'habitation que les écologistes et autres « anarchitectes » avaient placés dans l'utilisation de l'énergie solaire.

Hier : architectures populaires traditionnelles

La notion de confort en matière d'habitation est une notion relativement récente. Dans l'architecture populaire, la nécessité de climatiser la maison n'était pas dissociée de sa conception et de sa construction. La forme que prenait l'habitation variait avec les conditions climatiques des régions. Cette « Forme » aidait à résoudre les problèmes de climatisation. L'homme constructeur n'avait pas encore pris ses distances avec la nature. Il savait en déceler les contraintes et y apporter des réponses simples et efficaces. Comment ? En levant l'index mouillé de salive on savait déterminer la direction des vents dominants. En regardant les maisons voisines, on savait en déduire des « constantes », c'est-à-dire des réponses techniques aux caractéristiques locales. Nous appelons ça : de l'empirisme. C'était une conception globale de l'habitat.

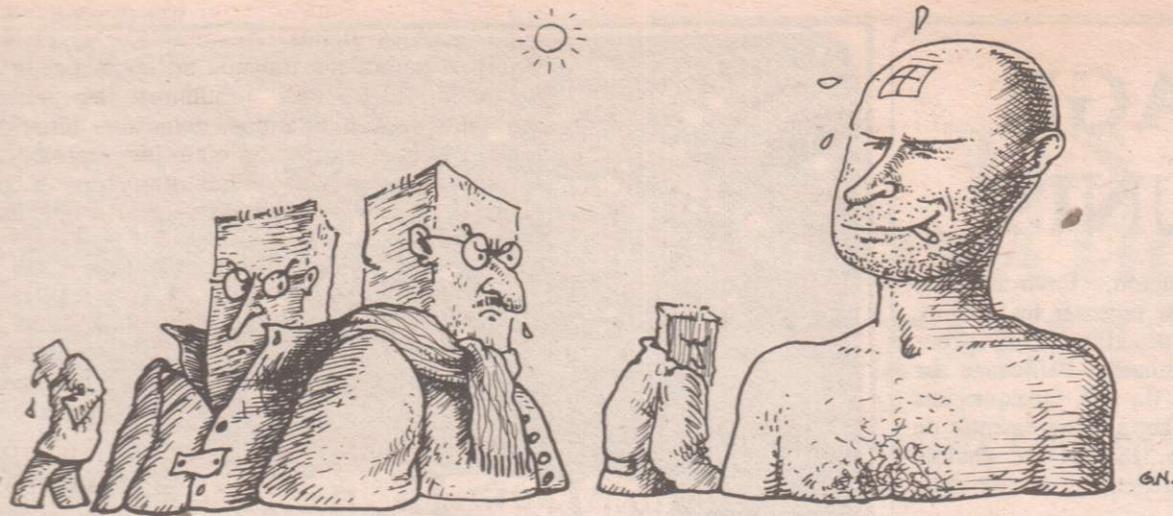
Aujourd'hui : « démocratisation de l'architecture »

On construit actuellement pour « le plus grand nombre ». « Désormais, tout le monde a droit à l'Architecture, qui ne doit plus être réservée à une catégorie sociale mais concerne la masse. » (Georges Candilis. Livre d'Or de l'Architecture et de l'Urbanisme. 1966.)

« La masse », ... « le plus grand nombre », ... entités suffisamment floues, imprécises pour permettre toutes les simplifications commodes et sous prétexte de « Démocratisation », de proposer des solutions d'une pauvreté, d'une banalité effectivement « passe-partout ». A l'empirisme du passé, succède une vente sur catalogue d'une maison unique, reproductible sur tout le territoire à des milliers d'exemplaires.

L'architecture s'uniformise, les procédés de construction sont très limités (Normalisation due aux règlements d'urbanisme et aux procédés de fabrications industrielles). L'éventail des matériaux se réduit. Le béton se généralise, il tolère encore de s'associer à la brique, au bois, aux métaux, mais essentiellement à des fins de décoration. L'industrie du bâtiment tend aujourd'hui à proposer une maison unique universellement valable.

Des architectes parisiens construisent les mêmes ensembles d'habitations en Ile de France et dans les pays du Maghreb; la même architecture sévit à Brasilia, à Chandigarh, avec les mêmes matériaux. Il n'y a aucune raison pour que cette architecture soit adaptée aux climats dans chacun des cas. Il va falloir alors, dans un deuxième temps, de façon séparée, ajouter à ces recettes « passe-partout », une solution aux problèmes de climatisation. Le même silo à êtres humains, selon qu'il est situé en pays froid ou tropical, devra être chauffé ou refroidi. Cette remarque faite ici au niveau de l'urbanisme, on peut la faire au niveau de la maison individuelle. un constructeur de pavillons propose la même maison, mais livrée à la sauce provençale ou bourguignonne. C'est au niveau des fausses poutres, petits carreaux, fausse pierre, nombre de radiateurs dans les pièces que va se faire l'adaptation, on dit « personnalisation », ils ne voient pas qu'ils habitent tous, du nord au sud, la même maison: porte de 0,80 de large, plafond à 2,50 m, balcon de 0,80 de profondeur,



couloir, chambres à gauche, séjour à droite, chiottes au fond du couloir, tous chauffés à 22 degrés, quelle que soit la région; (à partir de cet hiver chauffés à 18° parce que nouvelle réglementation), etc...

La recherche actuelle

La recherche dans le domaine du chauffage solaire s'empare de l'habitat dans ses formes actuelles, l'accepte comme tel et la démarche consiste à adapter des procédés, des découvertes à l'architecture actuelle.

Comme le chauffage central a progressivement remplacé le feu de bois, sans que la maison évolue, le chauffage solaire, dans la même maison, va se substituer aux modes de chauffage qui l'ont précédés.

Car le problème est là : doit-on toujours travailler sur la même maison ?

Une telle recherche ne peut-elle pas être la révolution attendue dans le domaine des formes architecturales au lieu de se contenter d'opérer sur les formes issues d'autres techniques, d'autres sociétés, d'autres cultures ?

Est-il utile de reproduire les formes de l'urbanisme moderne dans ce qu'elles ont de plus pauvres, comme le fait Jacques Michel dans un projet de logements collectifs à Odeillo. H.L.M. chauffés au fuel ou H.L.M. chauffés par le soleil ? Si c'est l'alternative dans laquelle on se place, on fait fausse route. Le même architecte, dans une construction regroupant trois logements à Odeillo, reproduit les maisons traditionnelles, dans leurs plus petits détails. On s'efforce de retrouver des ouvertures rappelant des baies classiques, on s'excuse presque de chauffer sa maison par le soleil ! Si ça pouvait ne pas se voir !

Le parallélépipède, les quatre façades, le plan qui se reproduit perpétuellement, et d'évolution technique en évolution technique, la maison continue à être un cocktail de traditionnel, de rustique, de moderne, les innovations techniques s'ajoutant aux détails désign ou au contraire s'inspirant de la ferme rustique ! Le dernier ingrédient serait le chauffage solaire. Contrairement à ce qui se passe avec les modes de chauffage qui recourent aux énergies tels que gaz, fuel, électricité, c'est à l'extérieur que la maison solaire va chercher le soleil. Elle doit se tourner vers lui; par ses capteurs, elle se lie au soleil, elle en devient dépendante; elle est désormais tributaire de cet objet céleste qui lui donne son énergie. Il n'est pas indifférent au soleil, que la forme réceptrice au sol ait telle ou telle géométrie.

La maison solaire n'est pas un chalet provençal

Dans la journée, le soleil décrit une courbe dans le ciel. Au cours de l'année, il se promène sur une portion de surface sphérique. L'intensité de son rayonnement passe par des maxima et des minima et varie

de façon continue. C'est cette continuité qui est importante. Elle s'oppose à la surface discontinue, faite de plans cassés, que sont les façades d'un parallélépipède posé au sol (la forme habituelle de la maison). Cette remarque amène tout naturellement à penser que la forme idéale à donner à une maison au sol, si l'on veut établir entre elle et la trajectoire du soleil des « rapports privilégiés », les plus serrés et continus possible avec le soleil, cette forme approche la sphère.

Le soleil est sympa... mais faut le comprendre

Le soleil veut bien rendre plusieurs services. Encore faut-il qu'ici, au sol, on se montre « réceptif ». Or la forme sphérique présente une variété de zone exposée au soleil permettant de résoudre des problèmes différents.

- Le chauffage de l'habitation.
- La production d'eau chaude.
- La production d'électricité par photopile (coûteuse pour l'instant).

En pratique, quelles sont les sphères, ou formes approchantes, en terme de construction :

- la coupole : 1/2 surface sphérique continue (matières projetées, plâtre, plastique etc.).
- les dômes : grande importance ici des structures : sphères découpées selon nervures (méridiens), dômes géodésiques, de diverses fréquences, zones, etc.

L'enveloppe de ces volumes est la sphère; ils approchent d'autant plus la sphère que le nombre de leur facette est important.

Le recours au chauffage solaire permettait d'espérer cette révolution des formes, c'était peut-être là l'occasion de retrouver une architecture authentique, que depuis 50 ans on s'épuise à rechercher dans d'interminables discours d'architecte. Surtout, ne pas transposer les formes dont tout le monde dénonce la faillite. Ce qui exclut le plagiat de l'urbanisme actuel aussi bien que la tentation de visionnaires fanatiques inconditionnels du progrès, dont les utopies technologiques (mégastructure et autres gadgets) ne sont que les extrapolations des tendances actuelles. Il faut s'emparer de l'énergie solaire pour changer nos maisons. Ce changement peut aider à vivre différemment. Je dis bien « aider », la révolution ne se fera pas uniquement en changeant l'enveloppe de sa vie quotidienne, mais elle peut passer par là. Ne pas compter, on l'a vu, sur la recherche institutionnalisée pour opérer ce changement. On a vu également le poids des « formes du passé », même si elles n'ont plus de racines, même si la culture qui les a produit n'existe plus car éclatée, désagrégée. Un espoir peut être, le développement d'une pratique marginale de l'architecture et de la construction : l'Autoconstruction. On pourra, il faudra même en reparler dans la G.O. Le « système » ne peut plus se libérer des schémas bien rodés, usés, même si leur faillite est évidente. En matière d'Architecture, d'urbanisme, comme en politique d'énergie.

MORATOIRE SOLAIRE ?

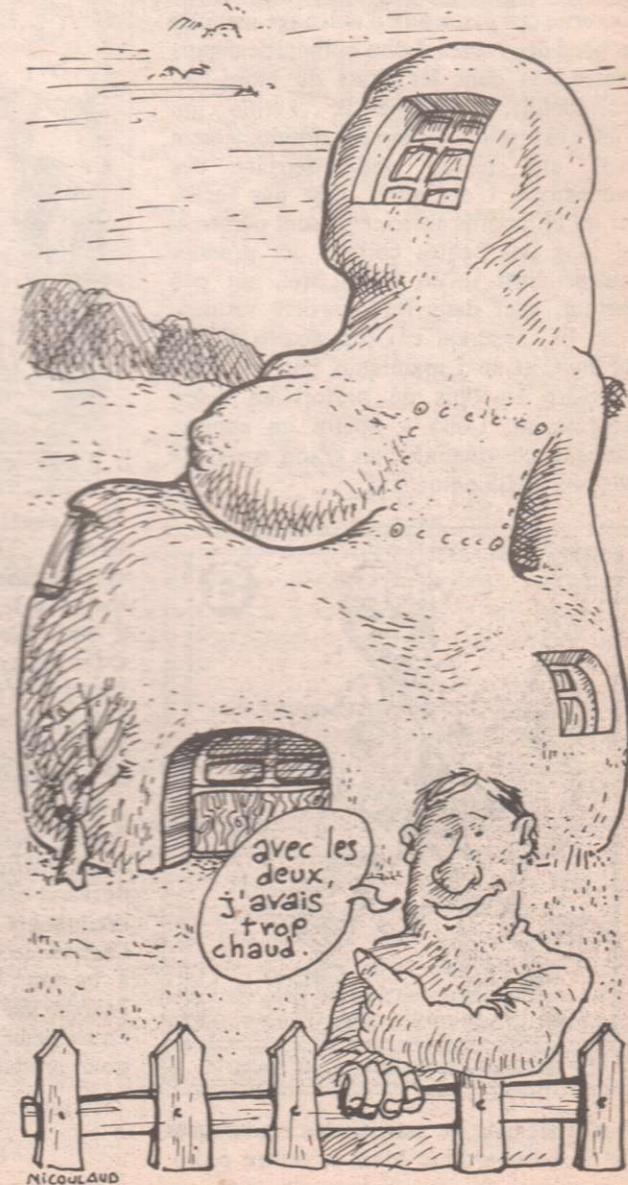
« Un domaine où la prudence s'impose. En effet, de nombreuses questions restent sans réponses ». Non, ce n'est pas le manifeste des quatre cents scientifiques contre l'énergie nucléaire. C'est la conclusion d'un très officiel rapport du « Plan Construction » (organisme interministériel), groupe de travail énergie et bâtiment, sur l'utilisation des énergies nouvelles, chapitre « solaire ». « Au plan de l'architecture et de l'urbanisme, l'intégration du facteur solaire doit faire l'objet d'études préalables sérieuses ».

Les énergies nouvelles, conclut ce rapport, « resteront probablement des appoints pour compenser partiellement la croissance de la consommation totale d'énergie nécessaire à l'activité nationale ». A quand un moratoire sur les énergies douces ?

Aux Etats Unis, la contestation nucléaire, plus avancée que chez nous, propose d'axer la recherche sur l'énergie solaire, mais sans remettre en cause la politique de production et de distribution même de l'énergie. Remplaçons la Centrale Nucléaire par la Centrale Solaire. Sans voir que le mot « Centrale » est presque aussi dangereux que le mot « Nucléaire » (Conférence du Professeur Tamplin, Bordeaux, novembre 1974). Les compagnies pétrolières américaines se reconvertissent dans le soleil pour le « vendre » dans les mêmes conditions que le Super. A un double titre, la maison solaire a donc un potentiel révolutionnaire : techniquement (c'est ce que j'ai essayé de démontrer plus haut), elle oblige à inventer une nouvelle maison; énergétiquement, elle est la première étape vers une décentralisation possible de l'énergie. Mais cet espoir pour l'instant est « potentiel ». Il ne s'est pas libéré. Et en face, ils ne perdent pas de temps, la récupération va bon train.

Jean-Paul Loubes

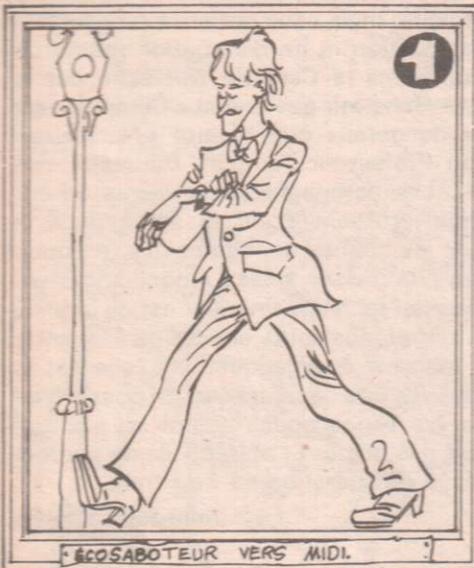
(1) Le premier brevet CNRS (Trombe) date de 1956.
(2) Maison solaire du Dr G. Lof Denvers (U.S.A.)



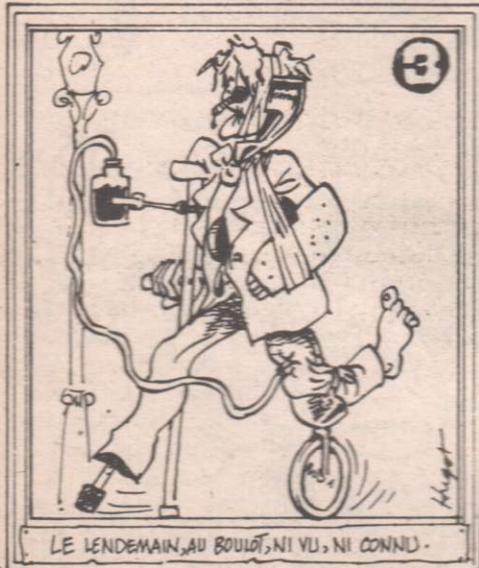
SUBVERSION

L'ECOSABOTAGE AUX ETATS-UNIS

L'écosabotage est né en 1970, quand « Le Renard » devint une célébrité nationale américaine. Son premier « haut fait » fut de verser sur les tapis et les dossiers des directeurs généraux de la U.S. Steel de l'eau infecte qui sortait d'une usine de cette compagnie. Puis « Le Renard » a distribué des poissons morts dans le foyer d'une autre firme polluante, avant de boucher les cheminées d'une troisième.



La forme la plus populaire de l'écosabotage est le **billboarding** - ou destruction nocturne des panneaux d'affichage installés au bord des routes. Lobo billboarda depuis quatre ans dans les Etats du Nord-Est. Quelquefois, explique-t-il, « trois ou quatre équipes se dispersent simultanément dans une région pour détruire des panneaux ». L'opération n'est pas facile, car les billboards américains sont parsemés au long des petites comme des grandes routes, ainsi qu'en ville. Bref, un peu partout, sauf dans les quartiers résidentiels. Ils mesurent environ quatre mètres sur huit, et sont maintenus par une forte structure en bois ou, parfois en acier. Récemment, Lobo a abattu un énorme panneau qui dominait un grand ensemble près de Washington D.C.



Il n'existe pas de statistiques rigoureuses sur le billboarding. Mais le centre écolo-

gique de Washington, Environmental Action, s'efforce de recenser les actions. Les écosaboteurs de l'Etat d'Idaho ont détruit tous les panneaux d'affichage sur la route principale (la 93). Quelques-uns ont été remplacés, certains agrémentés de structures en acier. Ils ont été abattus à nouveau, et actuellement il n'en reste aucun.

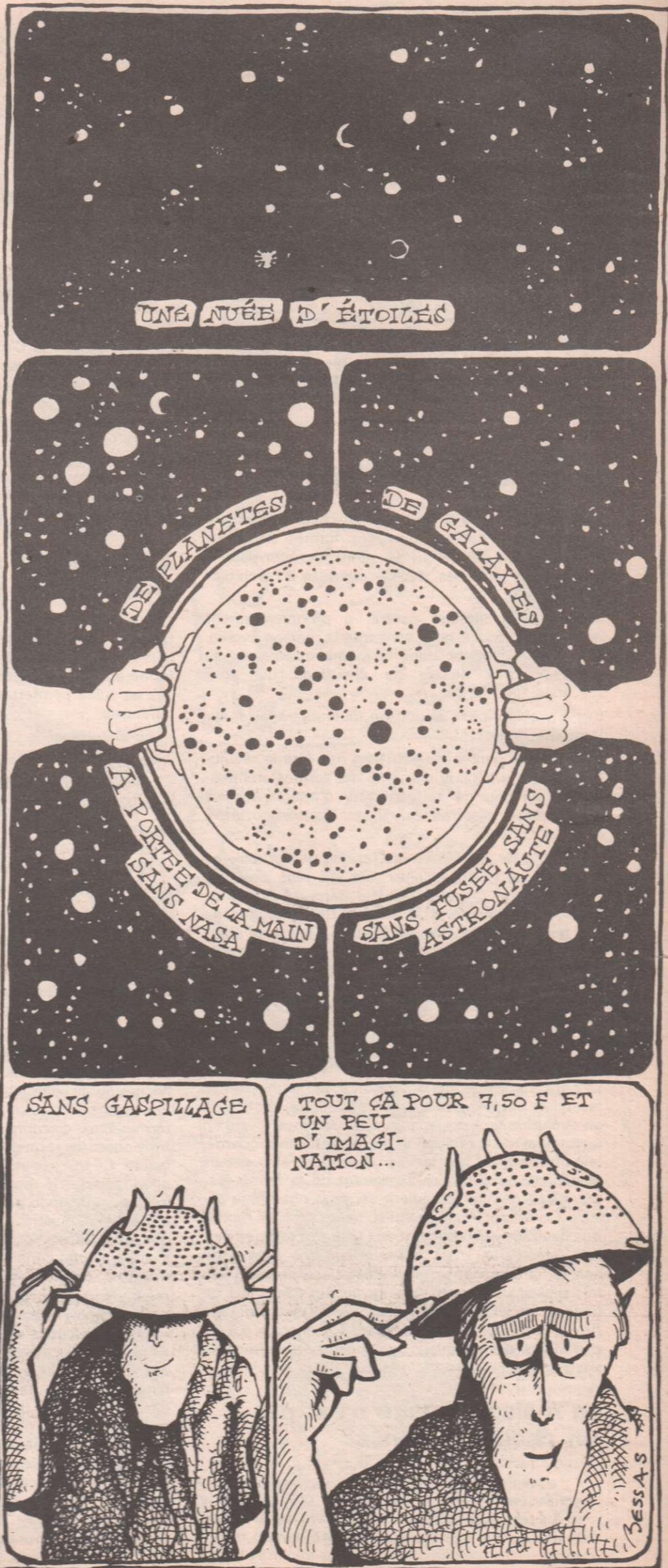
Le groupe écologique de Sun Valley - célèbre station de ski de l'Idaho - est très bien organisé: si, par malchance, le shérif se pointe au beau milieu de l'abattage des panneaux, le paiement de la caution et de l'amende sera de toute façon assuré.

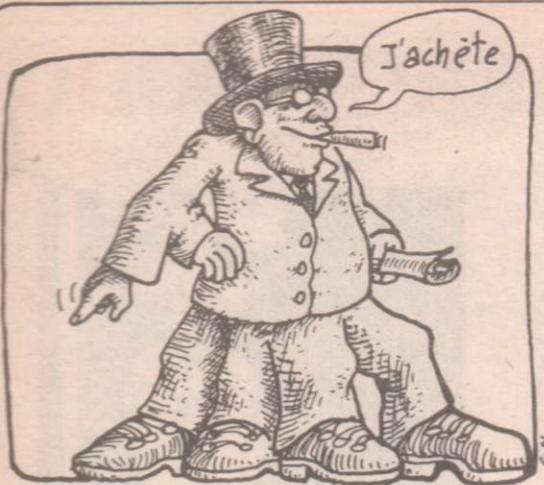
En Arizona, les Eco-Raiders ont systématiquement saboté le développement des grands ensembles dans le désert autour de Tucson. Pendant deux ans, on a retrouvé leur signature sur les terrains à bâtir, accompagnées de dénonciations de la folie du projet: construction sur une plaine inondée chaque année, atteintes multiples à la faune et à la flore, etc... Les Eco-Raiders sont allés jusqu'à couper des lignes électriques, subtiliser de la plomberie, s'emparer de bulldozers et détruire les maisons-témoins.



Maintenant, après cinq ans d'action directe, l'écosabotage est devenu presque une science. En 1974, le prix de la tentative la plus ambitieuse a été décerné à Sam Lovejoy du Massachusetts, pour avoir démolé une tour haute de 165 mètres. Lovejoy s'est livré immédiatement à la police, tout en publiant un manifeste expliquant les raisons écologiques, légales et humanitaires de son action. La tour, construite par Northeast Utilities, faisait partie d'une centrale nucléaire en construction. L'affaire Lovejoy est devenue célèbre au Massachusetts, et sert maintenant de point de départ à toute l'action écologique dans la région. Quant à la tour, elle a été abattue, vendue à l'encan par Northeast Utilities. Celui qui l'a rachetée va s'en servir comme éolienne pour produire son électricité!

Penny Allen
(traduction: Amis de la Terre)





CHRONIQUE DU TERRAIN VAGUE

*Une gueule apoplectique.
Celle de l'espace français
qu'on bourre jusqu'à ce qu'il éclate*

1. La limite

La matière vraiment première de toute l'industrie, ce n'est pas le fer ou le pétrole mais le mètre et la seconde ; en ce domaine, tout effort pour inventer des ersatz ne fait que précipiter l'épuisement du stock.

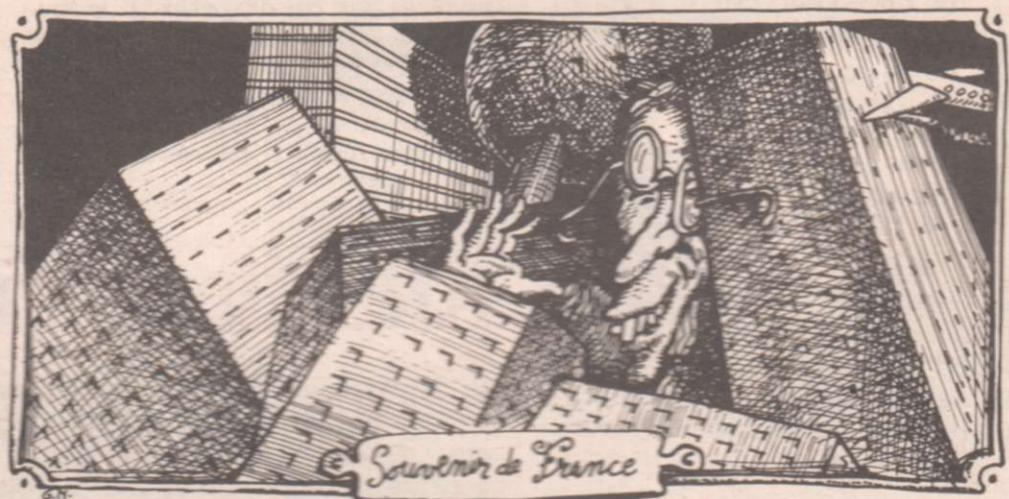
Nous sommes captifs de notre peau et du cercle de la terre, bien qu'on nous dise dans la presse que certains vont prendre l'air sur la Lune. L'Espace avec un grand E n'est pas l'espace des hommes, tout au plus celui de leurs machines téléguidées, autant le savoir si l'on veut tirer le meilleur parti du nôtre. Pas de problème économique, politique ou écologique qui ne se ramène à celui de l'espace. Pas de liberté qui ne passe dans la réalité sans un territoire à elle, qu'il s'agisse de l'individu ou de la société. Pas de citadin sans place ou rue qu'il arpente, pas de paysan sans pays. Pas de Prophète sans désert, ni d'homme libre sans quelque immensité où la vue puisse se déployer. Privé d'espace il crève.

Or s'il est vrai que le développement a augmenté la durée moyenne de la vie, il n'a pu le faire qu'en restreignant de plus en plus l'espace ; au temps des fusées et de la bombe H la terre n'a plus que quelques secondes de tour. Un homme de soixante ans l'a vue rétrécir à vue d'œil. Elle avait trois mois de circonférence en paquebot à sa naissance, elle n'a plus qu'une dizaine d'heures d'avion. Et cet espace se rétrécit d'autant plus qu'il devient espace pur, partout le même : pure étendue d'asphalte et de béton délimitée par des volumes géométriques. Car dans la mesure où se restreint l'espace, s'accroît le contrôle et la pression sociale. Dans le cadre de frontières étatiques de plus en plus rigoureusement tracées, le cadastre des propriétés particulières devient de plus en plus minutieux. A l'origine l'espace marin et même terrestre était une « res nullius » donnée à tout venant, et en franchissant le vide des mers il était toujours possible à un peuple, à un individu pauvre ou persécuté de se tailler un royaume. Les exilés grecs pouvaient fonder des colonies quelque part dans une Grande Grèce, le puritain vaincu allait chercher la liberté en Nouvelle Angleterre. Puis, quand cette Nouvelle Angleterre une fois peuplée et civilisée devenait comme l'ancienne, le pionnier n'avait plus qu'à partir se bâtir une maison en rondins sur la nouvelle « frontière » qui n'était pas celle que traçaient les bureaucrates du roi. Mais ce temps est fini depuis que Magellan a bouclé la boucle, et que les derniers explorateurs ont effacé les derniers blancs de la carte. Il n'y a plus un seul arpenteur sans maître, qui ne soit inscrit et dont l'usage ne soit défini par les lois. La force qui se déployait dans l'espace illimité, reflue dans l'espace clos.

Le trust et l'Etat se heurtent partout au trust et à l'Etat, leur impérialisme se tourne vers l'intérieur de leurs frontières. Après avoir annexé des continents, ils en sont réduits à contrôler l'hectare, le mètre puis le millimètre carré. Et quand le dernier micron sera exploité, on exploitera l'année, l'heure puis la seconde : ce n'est pas une vue de l'esprit, on vient de nous annoncer le PAT (plan d'aménagement du temps). Allons nous nous laisser piéger ? Car un piège c'est un mécanisme - une organisation - dans lequel on est coincé.

2. La consommation ou destruction exponentielle d'espace

Elle s'opère par toutes sortes de voies convergentes. L'accélération des transports, notamment aériens, qui réduit l'éten-



due de la terre, par ailleurs l'uniformise, faisant de la diversité des lieux un même espace abstrait où les seules différences sont conditionnées par la fonction et le rang social. A la limite, le jour où la terre sera réduite à une seconde de transport, sa superficie sera celle du point. Mais auparavant elle aura sans doute explosé sous la pression : la prolifération démographique va dans le même sens, car la seule richesse que nous ne pouvons fabriquer devra être divisée par deux ou par quatre le jour où la population aura doublé. Tout le monde connaît la sorte de folie qui s'empare des bêtes dont le territoire se réduit par suite de leur multiplication. Un phénomène de ce genre est en train de se produire. Non seulement il y a plus d'hommes, mais la multiplication des moyens de transport, l'auto ou l'avion, donnent à l'individu moderne une ubiquité qu'il n'avait pas : en un mois il sera à New York pour ses affaires et aux Marquises pour ses loisirs. Et comme il sent que son espace se restreint, il cherche, se transportant de plus en plus vite, une ouverture et une variété

qui le fuit. Il tourne en rond de plus en plus vite comme un rat empoisonné, aggravant ainsi le mal qu'il veut fuir.

Et la société industrielle consomme encore plus d'espace que ses membres. Jusqu'ici tout progrès technique ou économique s'est traduit par son occupation grandissante. Aéroports, autoroutes, zones industrielles, villes nouvelles etc, etc, en exigent toujours plus. Et comme la production de Marine et d'Armée progressent aussi, la Marine dévore la presqu'île du Crozon et l'Armée le Larzac. Si les centrales nucléaires prolifèrent, en dépit de M. Néel qui nous raconte que quelques hectares suffiront pour les déchets, elles vont engloutir des immensités, ne serait-ce par exemple qu'à cause des couloirs de 200 à 500 mètres de large qu'exigeront les lignes électriques. Dans un pays développé comme l'Alsace, on en est au stade où il

n'y a plus de place : que restera-t-il de la plaine si l'on ajoute aux diverses usines autoroutes, centrales nucléaires ou pas, canal d'Alsace etc, le super canal prévu ? La sensibilité de l'opinion à une affaire comme celle de Marckolsheim est largement due à cette situation. Il n'y a qu'un gisement, les réserves d'espace, dont dépendent statistiquement les ressources en matières premières : c'est pourquoi avant les USA, l'URSS est le premier grand. Et outre le leur ils disposent de l'espace d'autrui. Reste la mer il est vrai, mais là aussi nous l'avons vu, le processus est en train.

3. Guerre et organisation de l'espace

En même temps que la pression monte l'espace se ferme, à moins que clôtures ou frontières n'éclatent brusquement sous la poussée. Les digues, qui sont barbelés, hausse de prix, interdits, s'élèvent au fur et à mesure que le déluge noie l'espace habi-

table. Le phénomène qui caractérise la banlieue s'étend à l'ensemble du territoire national sous les prétextes les plus divers (propriétés privées, chasses gardées, réserves scientifiques etc.). La cristallisation de l'espace est en bonne voie : bientôt, même dans l'ouest et le midi, entre les barbelés et les voies automobiles il n'y aura plus de place pour l'homme à pied.

On comprend qu'une denrée aussi rare soit prospectée comme l'or. L'espace c'est le filon : s'il n'est pas trop cher, on peut y faire n'importe quoi de rentable, ou y laisser sa marque sous la forme de quelque trou ou étron de béton. Des sociétés comme la SOGHREA passent la France au peigne fin pour proposer marinas, plans d'eau ou n'importe quoi d'autre. Et après les banques ou les géographes, les bulls arriveront aux bords du gave. Mais pour faire la chose en grand il vaut mieux que l'Etat intervienne. Dans le Languedoc ou les Landes, sous la direction de la DATAR des missions se taillent des fiefs où elles pratiquent le zoning. Comme le pain en temps de guerre, l'espace est rationné, en réservant la part du lion, qui est celle du Roi : industriel, bureaucrate ou militaire. L'écologiste de service glanera les miettes.

Et bientôt sur ce modèle c'est l'espace français tout entier qui va être organisé. Après les SDAU (schémas directeurs d'urbanisme), les ZAD (zones d'aménagement différé), [heureusement complétées par les ZAC (zones d'aménagement concerté)] qui ne diffèrent rien, on est en train d'établir les POS (plans d'occupation du sol) qui seront impératifs. Et l'on finira par le PAR (plan d'aménagement rural). Comme il y a aussi le POFM (plan d'occupation des fonds marins), je ne vois plus pour le prochain planning que le PAEF (plan d'occupation des enfers) et le PAC (plan d'occupation du ciel). Après il n'y aura plus que le PAM (plan d'occupation des ménages - de vous et de moi). Comme l'on voit, si la Wehrmacht est partie, l'Occupation commence.

Sur ce, je m'en tiens là, le sujet étant loin d'être épuisé, mais je vais me casser le nez sur la clôture qui entoure mon terrain. Et je reprendrai l'examen du POS en m'appuyant sur un exemple précis dans ma prochaine chronique. Car l'affaire est d'importance, l'espace incluant tout, c'est votre avenir que le POS met en jeu en déterminant ce que deviendra votre espace vital. Attention, le ciment est coulé ; magnez-vous le pot, faites des pieds et des mains avant que tout autour de vous il ne prenne.

Bernard Charbonneau

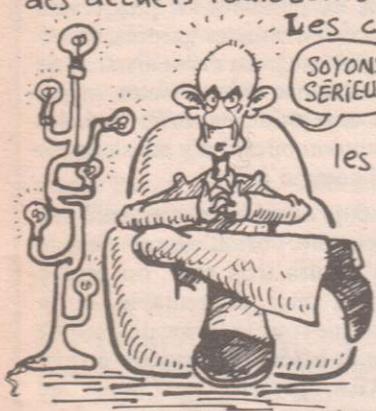
PAS DE PANIQUE!



Un camion à ridelles, chargé de 58 fûts d'urate de sodium et conduit par J.-P. Jésus (ça y est, il est revenu!) freine. 2 fûts tombent, se cassent. Panique, affolement. L'EDF et Le prince-de-mes-deux-centrales avait pourtant affirmé que "l'énergie nucléaire apportait la solution parfaite: pollution rigoureusement nulle." Les fanatiques du couteau électrique foucent quand même se faire contrôler leur taux de radio activité.



Le lendemain, un poids lourd allemand de 110 tonnes transportant des déchets radioactifs tombe en panne en Moselle.



Les collectionneurs de brosses à dents électriques exigent un débat sur l'énergie nucléaire. Les experts dénoncent le mauvais état des routes qui provoque les dérapages de camion.

Radio-télé-journaux dirigent l'opinion publique sur ce qu'ils présentent comme la faille du nucléaire:



les transports de déchets. Les constructeurs de balais électriques sont pour les chemins de fers. Les 200 centrales

prévues pour l'an 2.000 se construisent malgré les sabotages dus à une poignée de fanatiques qui se servent encore de peignes en os.

Le débat sur le transports des déchets aboutit. Les experts sont formels: c'est la marche à pieds qui apporte les meilleures garanties.



Ce qui prouve bien qu'il ne faut pas avoir peur et qu'on ne doit pas jeter ses peaux de bananes sur les routes.



LARZAC:

La semaine dernière, les paysans du Larzac sont venus pique-niquer avec les gens de Millau. Pour se réchauffer, ils brûlent des dossiers de l'enquête parcellaire d'expropriation.

Des imprudents on du se griller les moustaches car la police vient éteindre les flamèches à coups de matraque. Un paysan cite Gandhi...

"Quand il ne nous restera plus à choisir qu'entre la lâcheté et la violence, nous serons en devoir de choisir la violence!"



BON SENS

MOLLO: JARROT DODO

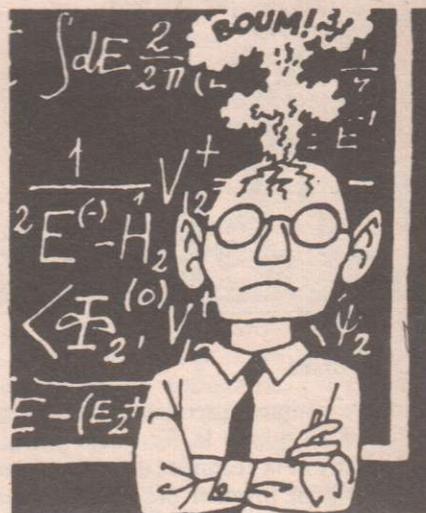
Lettre ouverte à Monsieur Jarrot, Ministre de la Qualité de la Vie

Monsieur le Ministre,

Les journaux nous ont appris que deux motards avaient contrôlé (et verbalisé?) votre voiture roulant à 186 km/h sur l'autoroute Sud. Permettez-moi de vous livrer les commentaires d'un modeste citoyen respectant le 90 km/h (même sur les autoroutes, par respect de la Loi (un peu) et par conscience énergétique et écologique (surtout).

On connaissait votre passé de recordman de la moto; cela pouvait être mis au compte des péchés de jeunesse. On savait que vous venez parfois au conseil des ministres en 'R4 électrique; après tout, vous n'êtes pas le premier (ni le dernier...) cocu de l'E.D.F., et vous ignorez sans doute - bien qu'ancien garagiste - le théorème de Carnot. On avait appris que votre passe-temps favori est la moto verte, moyen discret et économique par lequel vous entrez en contact (rude...) avec la nature; mais vous n'avez que l'arbre à came... en tête.

Bref, vous vous contentiez d'être ridicule et, comme tel, vous teniez un certain rôle dans le conseil des ministres. Mais cette fois, vous avez passé les bornes (et à 186 à l'heure, ça peut être dangereux...): le gouvernement nous rappelle qu'il faut économiser l'énergie, qu'il faut cesser d'être des énergivores; mais qui doit montrer l'exemple, sinon les beaux messieurs à décorations rouges et DS noires?



Car j'ai appris à l'école - et vous aussi sans doute - que toute charge et tout honneur apportent peu de droits, et beaucoup de devoirs. Ne vous étonnez donc pas, Monsieur le Ministre irresponsable, si les écogauchistes viennent un jour lanterner sous vos fenêtres; comme le disait Rivarol, « Quand les peuples cessent d'estimer, ils cessent d'obéir ».

Terminons. Certains croient vous reconnaître une certaine forme de courage physique. Vous avez sauté gaillardement en parachute, mais n'hésitez pas à faire de même d'un Ministère de la Qualité (?) de la Vie (?) où vous n'avez plus votre place. Avant que Monsieur Energie ne vous rattrape (à 190 à l'heure?), sautez, Monsieur Jarrot, sautez!

Mollo-Mollo

ARSENAL ÉCOLOGIQUE

Les dessinateurs de la G.O. offrent ces affiches aux comités antinucléaires qui n'ont pas un budget publicitaire égal à celui de l'EDF. C'est gratuit et on peut y ajouter les annonces de manifs, réunions, débats. (En plus, elles feront connaître la G.O.). Passez vos commandes au journal en calculant au plus juste, c'est pas les clients qui manquent. (La G.O., 8 rue de Condé, Paris 6°).



1 La Gueule Ouverte



2 La Gueule Ouverte



3 la gueule ouverte



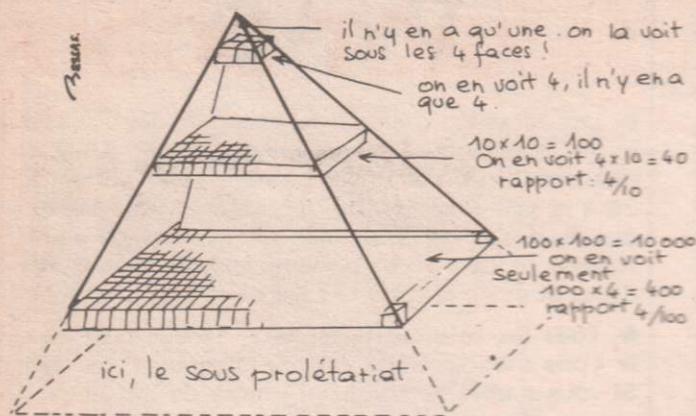
4 La Gueule Ouverte



5 La Gueule Ouverte



6 La Gueule Ouverte



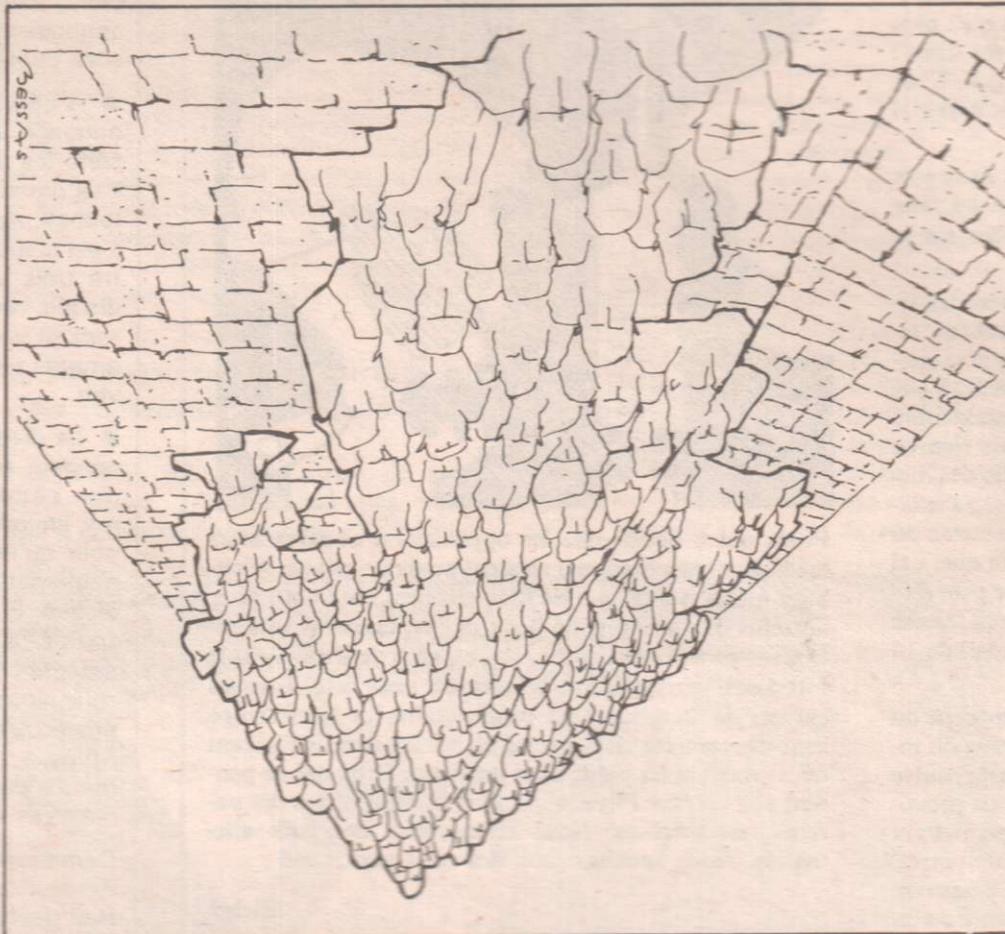
INVERSER LA PYRAMIDE

Les fumées du progrès ont remplacé celles du Christ. Notre seigneur demeure

« Mais enfin, me dit-il... Au lieu de démonter chaque semaine les mécanismes qui nous orientent automatiquement vers le Plus et l'Encore-Plus, le Toujours-Davantage et l'Enflure-dont-on-crève, si tu étais un peu constructif, si tu relisais Illich ? Si tu nous parlais de la subversion des valeurs - si tu nous prêchais le MOINS ? Car la solution, bien sûr, elle est là ! Mais tu n'oses pas la dire : tu aurais trop peur, comme le P.C., de faire fuir la clientèle ! Tu es toi-même prisonnier de la logique que tu dénonces ! Heureusement, les carottes sont cuites et les temps sont mûrs : avec la crise et la pénurie de pétrole, les gens vont comprendre - les gens ont compris. Il suffirait d'accélérer la prise de conscience. On peut se passer d'un tas de choses, qui consomment de l'énergie, détruisent l'environnement, nous mettent à la merci de ceux qui nous font cavalier après des tas de signes extérieurs de richesse automobile, mobilière, immobilière, culturelle, dont ils sont les maîtres. Boycottons, boycottons, et ils seront tout cons ! »

... Vive le boycott, mais qui boycottera ? Le Peuple ? En admettant qu'on sache qui c'est, pour l'instant il en veut encore plus. Oui, Gandhi exista, et il faudrait bien qu'on s'en souvienne. Mais ne mélangeons pas tout. Si l'ascétisme est au bout du boycott, on n'a jamais qu'un totalitarisme supplémentaire en perspective, avec des héros qui pourront se priver de tout : une société encore plus élitiste que la nôtre, un ordre moral encore plus répressif. Pendant des siècles, en fait, la pyramide a été le modèle de la société. A l'extrême pointe, on avait l'inaccessible exemple du Christ, dépouillé de tout. L'Eglise était chargée d'exercer la pression. Elle encensait les saints, les ermites, tous ceux qui dominaient leurs pulsions. Tout le monde n'en était pas capable : ça permettait de se distinguer... Avec l'industrialisation, qui apportait une relative sécurité, une relative abondance, les nuées paradisiaques où les élus reposent à la droite du Seigneur ont tendance à se dissiper. Elles ont fait place à d'autres fumées, celles du Progrès, dont quelques-uns bénéficient sous nos yeux, en attendant qu'on puisse tous en profiter. Au lieu de l'oppression par le Moins, qui faisait bon ménage avec l'opulence des riches, on est simplement passé à l'oppression par le Plus, qui fait bon ménage avec la misère...

J'ai déjà beaucoup travaillé ici sur le thème de la pyramide. Je n'aurai pas été



assez complet. Il semble même que l'image fasse écran à l'idée. On ne voit plus la pyramide autrement que sous sa forme égyptienne, bien plantée au milieu de son désert. Ce n'est qu'un aspect. Il ne faut pas oublier la pyramide pointe en bas, selon laquelle l'idéal, comme le propose le camarade, consiste à s'ajuster exactement aux besoins.

On tombe souvent dans le panneau. J'en connais d'autres qui voudraient une pyramide au sommet plutôt décalé vers la gauche. Je n'ai cependant jamais rencontré personne qui veuille d'un sommet décalé vers la droite - la pyramide de la honte ! N'importe : toutes les pyramides sont construites sur le même principe. Un modeste exercice d'arithmétique symbolique suffira à le dégager.

Prenez l'étage qui a cent pierres de côté (on les supposera toutes égales pour simplifier). Il nous en montre 100×4 côtés = 400. Mais ces quatre cents pierres taillées pour la façade nous en masquent, pour cet étage, 100×100 , c'est-à-dire 10 000. Le rapport du visible et du caché est de $4/100$.

Prenez maintenant l'étage où n'y a plus

que dix pierres par côté. Il en montre quarante, il en comprend cent. Le rapport est de $4/10$. Vous avez compris : le rapport augmente à mesure qu'on se rapproche du sommet.

Finissons-en : l'étage où il n'y a plus que deux pierres visibles par côté en comprend quatre et en montre quatre. Rapport : un. Et la pierre qui coiffe le tout ? Le rapport s'inverse : elle se voit comme quatre. Pierre exemplaire - royale, présidentielle...

Toute l'attirance vers les modèles de la classe dominante est dans ce simple calcul. Il faudra vous en souvenir, quand il vous arrivera d'expliquer pourquoi, dans cette fichue société du spectacle, les couches populaires sont si mal représentées. Et encore, je n'ai rien dit des pierres qui sont au-dessous du sol, celles qu'on ne voit jamais, qui supportent tout l'édifice, le sous-prolétariat sans visage...

Justement, m'objectera-t-on. Dans la pyramide renversée, ô révolution !, tout l'édifice est supporté par quelques-uns. Mais alors, il faut qu'ils aient les reins solides, ces bons modèles ? Que les autres, qui dicteront leur loi, ne bougent pas trop ?

Ne vous fatiguez pas : la recette est connue. Le Parti devient la base, la police faisant le reste.

Il est possible que le mouvement écologique se fasse un jour récupérer dans un système semblable. Pour l'instant, cela nous paraît improbable parce que la gauche nous fouette avec plus de passion encore que les bourgeois vers le Plus. Mais le centralisme démocratique a suffisamment montré que pour organiser la pénurie, il s'y entendait. Pour faire de nécessité vertu, il ne lui manque finalement que quelques inspirés. Nos rangs les lui fourniront-ils ?

On peut le craindre, et c'est pourquoi j'ai essayé déjà ici plusieurs fois de montrer que la subversion des valeurs morales, culturelles, matérielles, etc., ne serait jamais rien si on ne dominait pas ce qu'il y a de commun entre le Plus et le Moins. Qu'on en fasse plus ou qu'on en fasse moins, en effet, la belle avance s'il faut toujours « en faire » !

Je reparlerai plus en détail bientôt de la gratuité. Pour l'heure un dessin pris à Bessas et qu'il accepte de publier à l'envers achèvera de vous faire comprendre mes doutes.

Je suis sûr que vous avez déjà retourné la page pour voir les têtes à l'endroit. C'est un réflexe tout naturel et c'est ainsi que les choses se passeraient si on se mêlait d'inverser purement et simplement les valeurs. Ce ne serait qu'un monde renversé, dans l'attente d'un retour à la stabilité...

Libérez soudain les pauvres de l'opulence, de la course au Progrès. Ils seront tout déboussolés. Prêchez-leur leur propre culture : ils n'en ont plus que de ce qui leur manque. Sans cette tension vers le « supérieur », ils s'effondrent.

Organisant leur désarroi, tout en se donnant l'air de leur apporter le salut révolutionnaire, les demi-nantis de la veille se mettront du côté du manche : ralliés au Moins par opportunisme, ou parce qu'ils ont de l'avance, ou pour se débarrasser des nantis-nantis. Ils se feront rapidement déborder. Pour sauver leur peau, ils feront un coup d'état. Ils auront curieusement pour eux, alors, ceux à qui on voulait seulement du bien et qui n'auront pas perdu la nostalgie d'avoir des biens... C'est terminé : la pyramide a retrouvé son assiette.

Robespierre, Thermidor... C'est trop facile de dire : connais pas.

Lambert

SANTÉ TOUS DES CONS MYSTIQUES

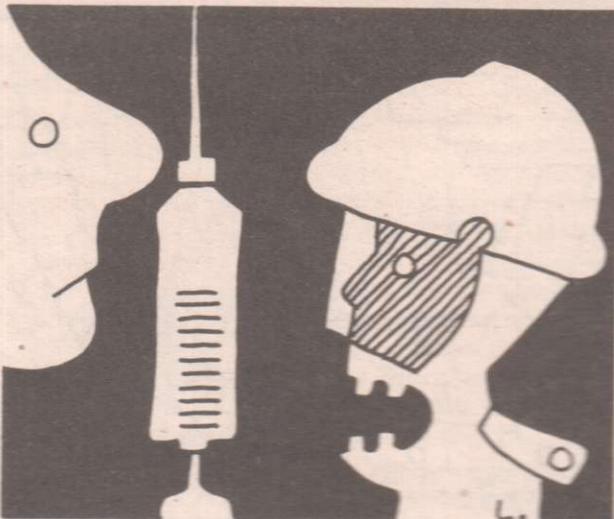
J'AI pas la télé, mais on m'a raconté qu'il y a eu une émission consacrée aux sectes religieuses face aux problèmes de la médecine et, plus particulièrement, face au problème de la transfusion de sang. Une émission qui a passionné pas mal de monde, et au cours de laquelle on a appris que, si les parents refusent une transfusion pouvant sauver leur enfant, une loi toute récente – elle date de 1974 – permet au médecin de se passer en pareil cas de l'autorisation des parents, d'obtenir en un temps record du juge des enfants le transfert de la garde et l'indispensable feu vert. Dixit Le Monde. Bien emmerdé Le Monde. Il n'a jamais parlé de cette loi, et il n'a pas l'air de savoir d'où elle sort. Il a bonne mine après ça de faire remarquer que, pour donner entièrement tort aux mystiques, il faudrait que l'Etat n'ait plus droit de vie ou de mort sur ses citoyens. Vous me direz : on a cloué le bec aux mystiques, c'est le principal. C'est des cons. C'est sûr. Faut leur retirer leur droit parental avant de les fusiller.

Quant j'ai entendu ça, je me suis senti inquiet. Je ne suis pas Témoin de Jéhovah, mais je sais qu'une loi faite pour des cons, finit toujours par nous retomber sur la gueule.

J'entends par con, tous ceux que l'on rejette dans les ténèbres extérieures : mystiques, gauchistes, fascistes, bicots, juifs, et autres minoritaires inadaptés ou non conformes. J'ai donc voulu savoir à quoi m'en tenir. Vous vous souvenez des droits du malade à Poniatowski alors Ministre de la Santé ? A l'époque, je n'y avais rien vu d'extraordinaire. Ça m'avait semblé faire partie des mesures bidon bien démagogiques. Toute la presse s'extasiait sur la bonté de ce cher et doux Ponia. On aurait dû se méfier. C'est là-dedans. Après avoir rappelé que, « si les parents refusent de donner leur accord il ne peut être procédé à aucune intervention chirurgicale hors les cas d'urgence », l'article 28 du décret (et non de la loi) du 14 janvier 1974 précise :

« Toutefois, lorsque la santé ou l'intégrité corporelle du mineur risquent d'être compromises par le refus du représentant légal du mineur, (...) le médecin responsable du service peut saisir le ministère public afin de provoquer les mesures d'assistance éducative lui permettant de donner les soins qui s'imposent ». Signé (entre autres) par Poniatowski, Messmer et Marcellin. C'est beaucoup plus grave que ça le semblait. Les termes : « santé ou intégrité corporelle », « risquent », sont extrêmement imprécis. Même en dehors des cas d'urgence, le médecin,

aidé du juge des enfants, est tout puissant. Ça revient à dire que si les parents ne signent pas leur accord, il sera passé outre. (Qui rentre à l'hosto sans que sa santé ou son intégrité corporelle ne risque d'être menacée ?). Le boxeur fou a encore frappé. Quand Ponia flanque un coup de poing dans la gueule du paternalisme, c'est pour s'en prendre à tous ceux qui s'opposent à la médecine officielle. Non seulement à ceux qui refusent les « urgences » (opérations, transfusions), mais aussi à ceux qui refusent la médecine préventive (radio, cutis, vaccins) ou curative (allopathie, antibiotiques, etc...). Ce n'est pas parce qu'un tel texte semble inapplicable en 75 qu'il ne le sera pas en 80. N'oubliez pas que c'est aussi



Ponia qui a décidé que les opposants à certains actes médicaux (vaccinations) seraient punis de prison. N'oubliez pas non plus que les flics viennent chez vous pour un refus de vaccin, et qu'il y a des types qui se sont retrouvés en hôpital psychiatrique parce qu'ils avaient le tort d'être végétariens et uniquement pour cela. Tous les enfants de marginaux, de contestataires de la médecine sont directement visés par ce décret à partir de l'instant où ils mettent les pieds dans un hosto. Ceux qui ne pensent pas comme l'Etat n'ont plus le droit d'être des parents responsables. Nous étions tous des juifs allemands. Nous sommes tous des cons mystiques.

Michel

(1) Signalons qu'il existe des méthodes de remplacement, le plasma de Quinton par exemple.

SPECTACLES VRAC

● Les minorités chanteuses, diseuses, détruisseuses en les personnes d'Imanol (pays basque); Kirjumel (Bretagne) et un chanteur occitan, s'exprimeront le 20 à la salle Paul Fort de Nantes, le 21 à la Maison des Jeunes et de l'éducation permanente de Saint-Nazaire, le 22 à 15 h au même endroit (avec en rab débat et ciné), le 25 à la salle de la Cité à Rennes.

● Tous les soirs au Lucernaire, 14 rue d'Odessa, le « one man-show » du célèbre chanteur Louis Arti. Si vous y allez nombreux, il y aura du monde.

● Revoilà les minorités en force. Du 1^{er} au 19 mars à Grenoble, le service d'intervention culturelle organise une « quinzaine » sur « les cultures en combat », Alsace, Bretagne, Catalogne, Corse, Occitanie, Pays basque, Monaco, cherchez l'erreur. On annoncera le détail en temps voulu, sinon vous allez oublier.

● A propos de ce genre de truc, on vous avait déjà annoncé un disque du Grand Magic Circus dans la série les contes de fées racontés de travers. C'est : « Le grand méchant cochon et les trois gentils petits loups ». Après l'avoir testé sur quelques cobayes on s'est aperçu qu'il passionnait surtout ceux qui ont entre trois et cinq ans. Ils décollent plus du tourne-disque. Mères adultères, payez ce disque à vos rejetons et vous pourrez vous consacrer peinarde, à vos amants dans la pièce d'à côté. C'est un disque Sarah.

● Le disque est un produit de consommation dont on peut se passer. De plus, c'est un produit dérivé du pétrole mais, dans nos grandes cités tentaculaires, envoyer nos enfants respirer de l'oxyde de plomb pour qu'ils ne racontent pas nos ébats au conjoint, nous met également en contradiction. Mieux vaut le disque. Et puis, Astor Piazzola ne joue pas tous les soirs à la salle des fêtes du coin. Astor Piazzola est argentin. C'est le maître du bandonéon. Avec Piazzola, vous êtes obligé d'aimer le tango. C'est du tango qu'on a plus envie d'écouter que de danser. Après avoir écouté Coltrane ou Ayler, mieux vaut mettre du Piazzola sur le plateau que du Stan Getz pour rester au niveau.

Demandez les disques d'Astor Piazzola. En v'là un. Révolution du tango. Astor Piazzola au Philharmonic Hall de New York. Polydor 24.80.161.

POUR VOS PETITS MERDEUX

Sur TF1 à partir du 19, nouvelle formule de programme pour les jeunes. C'est à Christophe Izard qu'on a confié le boulot. Il prévoit de ne pas clouer les enfants devant le poste. Le programme sera fait suivant des tranches établies au préalable avec des psychologues. Les dessins animés passeront après la sieste des petits. On leur parlera entre autres d'écologie et on leur dira tout sur le vélomoteur. Faudra surveiller les émissions. Si Christophe Izard explique aux enfants que le vélomoteur n'est pas écologique, la G.O. lui offrira un vélo biologique et des carambars du jardin.

ANNONCE

Afin de poursuivre une série de disques pour enfants, nous cherchons à éditer des contes et des poésies d'un genre nouveau pouvant être illustrés de sons : chansons, musique, bruits divers, chants d'oiseaux, etc. Gentilles fées, méchants loups s'abstenir. Nous voulons des textes originaux, d'une valeur poétique et/ou humoristique et « éducative » au sens large, qui ne transmettent pas les modèles habituels. Envoyez vos manuscrits (dont nous prendrons grand soin) à Chantal Lonqueux, l'oiseau musicien. Aubenas les Alpes, 04110 Reillanne.

Berroyer

ATTENTION SCIENCE-FICTION

par ANDREVON



Qu'est-ce que l'intelligence ? La plus noble conquête de l'homme ou une belle merde plantée dans notre tête ? Un facteur de progrès (sion) ou de destruction ? Sommes-nous trop intelligents (pour avoir inventé des technologies saccageuses) ou pas assez (pour n'avoir pas su user de la science sur le mode bénéfique) ?... Eblouant que les écologistes puristes ne se soient pas penchés sur cet intéressant (encore que fort théorique) problème... Arthur, voilà un sujet de page pour toi...

Un écrivain de SF, Paul Anderson, a essayé partiellement et partiellement de répondre à ce problème dans BARRIERE MENTALE (Le Masque/Science-Fiction). Il a imaginé que la Terre vaguait depuis des millions d'années dans un nuage de particules magnétiques ayant perturbé les échanges électrochimiques entre les neurones, ce qui a bloqué l'intelligence des êtres vivants. Que la planète sorte de la zone touchée, et c'est l'explosion des cerveaux « libérés » : les animaux supérieurs se mettent à penser, les idiots accèdent à la philosophie et au calcul différentiel (quel pied !) et les gens comme vous et moi (hum...) deviennent tout simplement des surhommes. Et c'est à partir de là que tout se gâte... Croyez-vous que ces surhommes font fonctionner leur super-cerveau pour instaurer sur Terre un Age d'Or, un Paradis, un An 01 ? Pas du tout ! On y voit les ouvriers qui abandonnent leur boulot idiot se faire traîner dans la boue par les savants (porte-parole de l'auteur) qui leur mettent sur le dos l'effondrement de la « civilisation » ; on voit les hommes ruser pour tuer (et bouffer) les animaux devenus trop malins, et un pauvre nègre africain découvrir avec ravissement les arcanes de la pensée occidentale – mesure universelle de l'intelligence !

Conclusion : Anderson (auteur de droite à ne pas confondre avec Andrevon), n'a pas su faire exploser sa propre intelligence à la mesure de son propos, n'a pas su rompre ses propres barrières mentales. Alors pourquoi lire son bouquin ? Parce qu'en SF, les échecs signifient autant que les réussites... Qu'on se le dise !

implix bm^{178 5.2.8}
LOT 13

20 cartouches

emploi réservé aux
docteurs vétérinaires

usage vétérinaire

Chaque cartouche contient en 10 comprimés d'implantation
Estradiol 20 mg
Progesterone 200 µg

soVetal
94 8720 2965
35 bd des Invalides - Paris 7^e

dangereux

ne pas dépasser la dose prescrite

Sovetal, c'est Roussel-Uclaf, Solavet,
c'est Delpech. Et mon cul, c'est du
veau aux hormones !

LES MULTINATIONALES A L'ÉTABLE (SUITE)

Le vétérinaire Delpech nous écrit :
« Mangez du veau, c'est bon »

Le vétérinaire Delpech, associé du Laboratoire Solavet, et cité dans l'article du 6 novembre 1974, nous adresse un véritable anathème « contre l'écologie sauvage ». En parlant des hormones naturelles, il avait dit au procès : « Les implants, pour moi, c'est le catéchisme ». Aujourd'hui, monsieur Delpech nous accuse de faire le jeu des Multinationales. On aura tout vu !

La parole est à la partie civile :

Une campagne de dénigrement aveugle et arbitraire contre les méthodes modernes de production de la viande de veau se poursuit. Avoir raison tout seul, c'est un peu fou sans doute, mais ce n'est jamais tout à fait dérisoire.

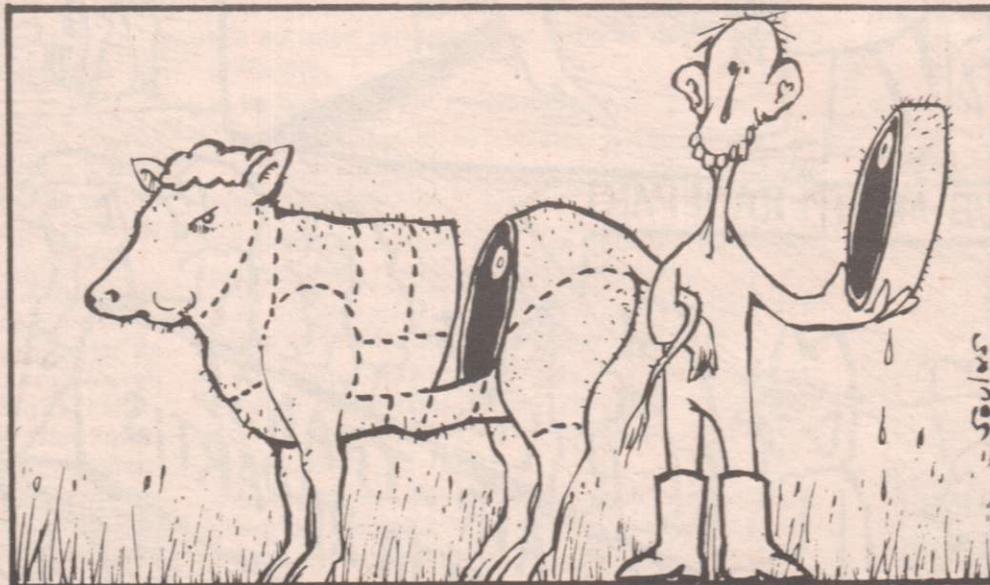
Les animaux sont les jeunes veaux de nos races laitières... Les locaux sont des ateliers modernes correctement aérés, bien chauffés l'hiver, ventilés, désinfectés, spécialement conçus pour le confort et le bien-être des veaux, gage de bons résultats. L'aliment est du lait de vache écrémé, mis en poudre, enrichi et équilibré en fonction des besoins alimentaires des veaux, tout comme les poudres de lait préconisées par la plupart des médecins modernes pour alimenter nos bébés en lieu et place du lait maternel.

Il est bien évident que les viandes ainsi produites ne diffèrent en rien des élevages traditionnels, où les veaux de lait étaient entretenus sur le fumier, attachés au fond d'une étable obscure, muselés, souvent aveuglés par une cagoule. Actuellement presque tous nos bons veaux français, bien gras, bien blancs, sont élevés en batterie selon cette technique moderne d'alimentation qu'il ne peut être question de remettre en cause, malgré le tapage, trop souvent publicitaire, orchestré par quelques attardés, nostalgiques de l'ère des cavernes où les chances de survie de nos ancêtres n'excédaient pas 25 ans. Ces écologistes à tout crin devraient relire Rabelais et Voltaire. L'écologie doit avant tout être scientifique, rationnelle et même rationaliste. L'écologie sauvage fait le jeu des puissances financières apatrides et multinationales...

La présence des élevages en batterie contribue largement à la survie de bien des exploitations familiales. Il n'est pas possible en effet pour le moment de concentrer les veaux autour des laiteries en d'immenses unités industrielles. Une concentration industrielle ne serait possible que si l'on arrivait à (...) produire et consommer des veaux de six mois comme celui dont la photo a été reproduite dans ce journal, (...) élevés en bande, nourris aux granulés pratiquement sans lait. Tout est mécanisé, il n'ont jamais de contact avec l'éleveur. Leur viande est insipide. (...) D'ailleurs l'organe de publicité à peine clandestine, à la solde des trusts financiers internationaux, « 50 millions de

consommateurs », qui dénigre lui aussi la viande de veau, écrit : « Le consommateur a sa part de responsabilités dans l'orientation de l'élevage moderne de veaux anémiés de trois mois, dans la mesure où il exige une viande blanche, refusant le veau italien rose de six mois » (...). Certes, en ce qui concerne l'élevage actuel de ces veaux en atelier, la concentration des animaux, les « stress », imposent des traitements thérapeutiques, préventifs ou curatifs, spécialement adaptés à ce type d'élevage. Les médications hormonales employées sur prescription vétérinaire, et désormais obligatoirement administrées par le vétérinaire lui-même, ne présentent aucun danger pour le consommateur parce qu'elles ne contiennent que des

ces produits ni aux laboratoires celui de les fabriquer. Malgré cela, la plupart des vétérinaires ont alors cessé d'implanter les veaux (...). Personnellement, j'ai toujours continué d'implanter les veaux de mes clients avec des hormones naturelles, évitant ainsi que d'autres (colporteurs clandestins - N.D.L.R.) ne le fassent avec des hormones artificielles. (...) Mais cette position contestataire (...) m'a valu vingt-trois jours de détention préventive (...) et en fin de compte, un jugement de relaxe pur et simple (...). Il faut dire que l'hormone naturelle utilisée par les vétérinaires existe partout dans la nature. C'est la folliculine ou oestradiol. (...) Elle entre dans la plupart des pilules contraceptives (...).



hormones naturelles qui existent normalement dans le lait et dans tous les tissus de l'homme et des animaux (...). L'hormone artificielle par contre, dont l'importation et l'utilisation frauduleuse ont longtemps échappé à tout contrôle répressif, présentent selon le Pr Ferrando, (...) un danger potentiel réel pour le consommateur (...). Elle n'est plus guère utilisée que dans quelques élevages qui se réalisent sans le concours de vétérinaires. Au lieu de poursuivre inlassablement une ridicule campagne de dénigrement contre la viande de veau, il convient simplement, pour ceux qui n'ont d'autre souci que la sécurité des consommateurs, de tout mettre en œuvre pour éviter l'emploi de cette hormone artificielle. C'EST CE QUE J'AI TOUJOURS FAIT, EN PLEINE CONNAISSANCE DE CAUSE ET QUEL QU'EN SOIT LE RISQUE.

Pendant de nombreuses années, jusqu'en 1971, tous les vétérinaires (près de 2000 en France) ont implanté les veaux. En 1972 une circulaire stupide, issue du cerveau d'un robot-énarque-déshumanisé, donnait l'ordre aux vétérinaires d'abattoir de saisir tout veau présentant des traces d'implant. Cependant cette circulaire n'enlevait pas aux vétérinaires le droit d'utiliser

La viande de veau est un met succulent, facile à digérer, excellent pour la santé. Dans ce domaine, la science est parfaitement compatible avec l'Écologie.

Pierre Delpech, Docteur-vétérinaire.

La parole est à la défense :

1°) Niveau judiciaire. Que le Dr Delpech ait fait trois semaines de prison préventive et qu'il n'ait pas été condamné à la différence de ses colporteurs qui, comme lui, avaient administré des hormones, nous l'avions déjà dit, en expliquant que seuls les vétérinaires pouvaient prescrire.

Mais puisque notre lecteur assidu croit pouvoir insister, insistons nous aussi. « Le Tribunal d'Agen déclare Delpech coupable d'apposition frauduleuse d'une marque appartenant à autrui (ROUSSEL-UCLAF), en répression, le condamne à 1000 francs d'amende et 1 franc de dommage-intérêt, le 12 juin 1974. » A la G.O., on s'en fout.

Nous rappelons simplement cela pour dire qu'au début le procès n'avait pas pour but de défendre les consommateurs, mais les intérêts du trust ROUSSEL-UCLEF gênés sur le marché par l'outsider SOLAVET-DELPECH.

2°) Niveau économique. L'élevage en batterie ruine l'exploitation familiale par l'effondrement des cours. Certes, dans un premier temps, le paysan qui investit pour 200 veaux en batterie évite l'exode rural. Très vite, il se prolétarise et se trouve éliminé le jour où la concentration industrielle ne laisse plus que ceux qui, comme aux USA, peuvent investir pour 5000 ou 10000 veaux.

3°) Les hormones naturelles ne paraissent pas inoffensives à tous (Dr Reding). On prescrit encore souvent des hormones peu de temps avant l'abattage.

4°) Les résidus de pesticides. Pas un mot. On les retrouve pourtant dans les graisses et suifs « déodorisés » qu'on ajoute au lait écrémé.

5°) Les antibiotiques. Pas un mot. C'est cela le plus grave. Le Pr Ferrando déclarait au Monde : « Il n'existe pas de mésusage des antibiotiques dans les aliments du bétail composés industriellement. » C'est archifaux, pour la bonne raison qu'il n'existe aucun aliment composé sans antibiotique. C'est-à-dire que les animaux ingurgitent encore des antibiotiques la veille de leur abattage, et la situation empire. Les inspecteurs vétérinaires sont trop peu nombreux pour faire appliquer l'arrêté du 6 août 1971. La G.O. lance ici un appel pour que les associations se mobilisent et rendent publiques les tests qualitatifs d'antibiotiques, boucherie par boucherie. Ces tests sont peu coûteux. En attendant, manger du veau, c'est dangereux. Organisons des circuits de bouffe parallèles avant que le gouvernement et les trusts ne les interdisent (projet de loi Chirac en cours).

6°) Nous maintenons que ce genre d'élevage n'est pas plus rationnel ou scientifique qu'un tiroir-caisse. Sa seule logique est celle de la facilité technique et du profit maximum pour les trusts de l'alimentation et de la pharmacie. Il faut être mystifié ou mystificateur au dernier degré pour voir là autre chose qu'une technique de maquignon. Cet élevage concentrationnaire est une véritable régression par rapport à la science de 1975. Contrairement à ce que dit « 50 millions de consommateurs », l'agrobio est possible pour tous... sauf pour SANDERS-UNILEVER.

Michel Rodès.

L'ÉTERNEL DÉPART

MÉLODRAME DE L'ÉNERGIE HUMAINE...

PHILIPPE



NUCLÉAIRE AU-DELA DU SPECTACLE, LE QUOTIDIEN

V'la que les neutrons les chatouillent...

« La presse écrite (Le Monde du 31 décembre 74, l'Express Rhône-Alpes de janvier 75) a récemment mentionné la prise de position des quatre-vingts chercheurs et techniciens de l'Institut de physique nucléaire de Lyon à propos de l'enquête d'utilité publique sur la construction du réacteur surgénérateur de Creys-Malville. La plupart des signataires de la lettre adressée à la commission d'enquête n'entendaient pas manifester une opposition de principe à la filière surgénératrice, mais une protestation contre le caractère presque clandestin de la procédure utilisée. En effet, l'activité de leur laboratoire étant essentiellement tournée vers la recherche fondamentale, ils ne sauraient juger de l'opportunité du choix d'une filière électro-nucléaire au nom d'une compétence technique. **Toutefois leur culture scientifique spécialisée leur permet de se faire une opinion plus aisément que ne le peut le profane.** » (1)

« Quatre cents scientifiques viennent de lancer un appel à la population, lui demandant de « refuser l'installation des centrales nucléaires tant qu'elle n'aura pas une claire conscience des risques et des consé-

quences... Nous pensons que la politique actuellement menée... qualifie de scientifique un choix politique... » (Le Monde, 11 février 1975).

... Quatre ans après que **plusieurs milliers d'habitants de ce pays aient manifesté leur opposition** à la construction des centrales nucléaires, **réclamant un débat public et contradictoire** sur ce problème (Fessenheim, printemps 71; Bugey, été-automne 71... Alexandre Grothendieck et quelques amis s'y sentaient un peu seuls, en tant que « scientifiques »... (2)

... Quatre ans après cette « Lettre ouverte à Alfred Kastler et Jacques Monod », signée Fournier et votre serviteur (3), et restée bien entendu sans réponse. Elle se terminait pourtant par ce naïf et pathétique appel : « Votre prestige, votre autorité pèseraient, dans la balance des forces, d'un poids décisif. **Une déclaration de votre part, quelque peu solennelle, suffirait peut-être à déclencher**, face à la politique suicidaire d'une ploutocratie que sa propre puissance aveugle, **une prise de conscience latente chez les habitants de ce pays.** Nous nous permettons de penser qu'un homme comme vous n'a pas le droit de se taire. »

Pour le quotidien

En attendant que les chers professeurs passent de la protestation à l'action - et par exemple apportent leur « soutien technique », comme aime à déclarer l'un des premiers ralliés, aux comités, associations et groupements qui chaque jour ou presque **réalisent** l'information directe de la population - et sur la moitié de page qui me reste, quelques données sur l'inéluçable contamination radioactive (6). Tant qu'à faire que d'en crever, autant savoir comment.

Trente curies par mégawatt et par an : c'est une donnée de base. Difficilement réfutable par la partie adverse, étant donnée la référence.

« L'efficacité des meilleures techniques de gestion des déchets et de décontamination est telle que moins de 0,003 % de l'activité produite dans du combustible est à rejeter dans l'environnement. Cependant, si l'on considère que par an et par mégawatt d'énergie électrique produite on est conduit à traiter un million trois cent cinquante mille curies de produits de fission, on calcule aisément qu'environ trente curies de produits de fission par mégawatt et par an auront à être déchargés dans l'environnement. » J.L. Vérot, compte-rendu du symposium de l'Agence Internationale de l'Energie atomique (AIEA) sur les progrès accomplis dans la gestion des déchets radioactifs de basse et de moyenne activité. Aix-en-Provence - 7-11 septembre 1970 (7).

Pour préciser et compléter, d'une source tout aussi « officielle », et plus récente, ces chiffres : après déchargement et désactivation (en piscine) de trois mois (90 jours), une tonne de combustible ayant séjourné un an dans le réacteur (type « eau légère ») contient **notamment** :

- 700 curies de Tritium (période : 12,3 ans)
- 10 000 curies de Krypton - 85 (période : 10,76 ans)
- 70 000 curies de Strontium - 90 (période : 28 ans)
- 400 curies d'Iode - 131 (période : 8 jours)
- 100 000 curies de Césium 137 (période : 30 ans)

Un réacteur PWR de 1000 MWe (mille mégawatts électriques, type Fessenheim 1...) contient environ 80 tonnes de combustible (uranium enrichi). Il est déchargé, réacteur à l'arrêt, par tiers chaque année.

Il produit environ deux cent-quatre-vingt kilogrammes de plutonium. On en reparlera.

Pour rester au stade de la centrale électro-nucléaire, voici les **principaux déchets produits** (référence : un réacteur de 1000 MWe, à eau légère ou à gaz carbonique) :

● **Solides** : déchets divers contaminés. Papier, bois, plastiques, outils et instruments; filtres à air usés; résines usées; composants divers de réacteur, etc. Contenant des produits de fission et d'activation. Quantité : 10 à 100 m³ par an.

● **Liquides** : opérations de décontamination, régénération des résines, fluide de refroidissement (eau légère), stockage des combustibles irradiés déchargés (piscine), solvants organiques, etc. Contenant du tritium, des produits d'activation et de fission. Quantité : mille à dix mille mètres cube par an, à raison de 1 micro-curie à 10 millicuries par m³.

● **Gaz** : ventilation de l'air, fluide de refroidissement (gaz carbonique), purification du réfrigérant, gaz d'incinération, etc. Contenant des produits d'activation gazeux

... Quatre ans après que nous ayons tenté d'attirer l'attention sur la **foire à l'atome** que constituait la « Quatrième Conférence Internationale sur les applications pacifiques de l'énergie nucléaire », à Genève. Rien de ce à quoi nous sommes confrontés aujourd'hui - et que semblent découvrir nos éminents scientifiques - qui n'ait été dit et prémédité au cours de ces débats regroupant plus de quatre mille « quincailiers » de la « science nucléaire ». Dans une presse dûment avertie et renseignée sur notre tentative (diffusion de tracts dans l'auguste enceinte, arrestation et refoulement hors des frontières helvétiques), rien ne transparaît... Peut-être certains des courageux contestataires-signataires actuels ont-ils eu en main ce tract, intitulé « Êtes-vous donc fous ? » (4) Je voudrais croire que la démarche des « quatre cents » constitue un début de réponse à la question fondamentale que nous y posions : « Mais vous ne pouvez changer d'attitude parce qu'il vous faudrait, pour y parvenir, d'abord changer de mentalité. C'est pourtant tout ce qu'il vous reste à faire, et le plus tôt serait le mieux. » Il est certes *intéressant* (qu'est-ce qui ne l'est pas dans ce « monde du spectacle » où tout

de courte période, des produits de fission gazeux, des particules. Quantités : mille à dix mille mètres cube à la **minute**... « Comme dans tous les effluents gazeux, on trouve aussi des particules sous forme de poussières ou d'aérosols. Le débit des gaz à la sortie des cheminées est de l'ordre de mille à dix mille mètres cube à la **seconde** (8), l'activité étant très variable mais en général très faible et due principalement aux radionucléides de très courte période. » Exemples : iode-131, de huit jours de période (soit 80 jours de décroissance significative), xénon-133, de 5,2 jours de période, krypton-85, de 10,76 ans de période !...

De 1970 à 2000 un facteur 100

La source à laquelle je me réfère datant de 1972, les estimations pour l'horizon 2000 que l'on peut lire sont en-dessous de ce qui risque d'être la réalité (plan français et des autres pays d'Europe revus en hausse). « Le facteur 100 qui existe entre 1970 et 2000 pour la capacité électrique installée (au plan européen - zone OCDE) se retrouve **normalement** dans la production des déchets. Les chiffres donnés se rapportent aux quantités produites et non pas aux quantités effectivement rejetées dans l'environnement. » Ils sont donnés en... millions de curies (mégacuries).

Production annuelle globale de déchets radioactifs. (Europe de l'OCDE).

● en 1970 : 1000 mégacuries dont : 0,2 million de curies de tritium. 3 méga-

curies de krypton-85. 20 mégacuries de strontium-90. 30 mégacuries de césium-137. 3000 curies de plutonium (soit environ 50 kg). ● en 2000 : 1 000 000 de mégacuries dont 300 000 curies de plutonium, soit **5 tonnes** approximativement - et 100 curies (environ 15 tonnes) d'autres transuraniens, comme l'américium 241 et 243, le curium 244.

Source de ces données : évaluation des déchets radioactifs. Compte-rendu de la Réunion d'information de l'Agence pour l'Energie nucléaire. Paris, 1972 (9).

La suite la semaine prochaine.

E.P.

(1) a) C'est moi qui souligne. b) C'est l'introduction d'un texte signé J. Delorme et A. Partensky, chargés de recherche au CNRS, Institut de physique nucléaire de Lyon, paru dans l'Express Rhône - Alpes de février 75. c) La phrase soulignée l'est parce que posant à elle seule tout un débat... N'est-ce pas Fournier, n'est-ce pas Pignero... ? Le contraire du profane, c'est le cleric...

(2) Il se pourrait qu'on reparle un peu des « catacombes » de la lutte antinucléaire - le complexe des anciens combattants risquant d'être aussi con qu'autre chose. Je rappelle qu'il existe un montage vidéo sur « Bugey », réalisé par Vidéo OO, 30 rue du Pressoir, 75020 Paris. Tél. 636.03.22. A demander au collectif de diffusion « Mon œil », 20 rue d'Alembert, 75014 Paris. Permanence téléphonique 331.69.00 de 10 à 13 h.

(3) Charlie-Hebdo du lundi 5 juillet 1971.

(4) Charlie-Hebdo du 20 septembre 1971, et dans la « Chronique de la Mort Radieuse », Gueule Ouverte mensuelle de mai 74, page 6.

(5) Je connais pas mal de gens qui espèrent une édition complète des textes écrits par Fournier, de 69 à février 73...

(6) Atome capitaliste ou socialiste, autogéré ou pas...

(7) Paru dans la revue « Energie Nucléaire », vol. 12, n° 6 de nov. déc. 1970. Cf. Bibliographie donnée dans G.O. n° 36.

(8) Assez incohérent avec ce qui est dit cinq lignes plus haut. Il y a d'ailleurs d'autres incohérences dans la source citée. Cela fait partie du problème de la « gestion » des déchets. On en reparlera la semaine prochaine.

(9) Publications de l'OCDE, 2 rue André Pascal, 75775 Paris. Cédex 16.

LES PETITS ECHOS DE LA MERDE

C'EST PAS QUE DE L'EAU, CAMARADE !

Un km³ d'eau de mer contient dix tonnes de zinc, trois tonnes d'étain, trois tonnes de cuivre, trois tonnes d'uranium, deux tonnes de nickel, une tonne de titane, 500 kg de cobalt, 250 kg d'argent, 110 kg de tungstène et 5 kg d'or, sans compter tout le reste. Les Japonais, malins, ont décidé la construction de la première - au monde - usine d'extraction d'uranium à partir de l'eau de mer. Ça va leur coûter les yeux de la tête. Mais ils préfèrent. Ils pensent être gagnants en l'an 2000.

DALACINE ET CANDIDOSE

La dalacine, antibiotique suspecté par Nader aux U.S.A. (voir G.O. N° 38), fait l'objet depuis quelques mois d'un matraquage publicitaire, en particulier dans « Le chirurgien-dentiste de France », organe du syndicat des dentistes. Slogan de cet hebdo : « Au C.D.F., nous économisons le papier mais pas l'information ». Dans le numéro du 5 février 1975, une pleine page de pub pour la Dalacine, « l'antibiotique idéal de l'infection bucco-dentaire », voisine avec une étude de deux pages sur l'utilisation de la clindamycine - alias Dalacine - en chirurgie dentaire. Conclusion : « un antibiotique de choix ». Ce n'est pas l'avis du dentiste - « qui soigne les abcès au bistouri et sans antibiotiques » (en 75 ! Quel sauvage !) - qui m'envoie ces informations. Il commente : dans les précautions d'emploi, ils parlent de colites dues « à un mécanisme non élucidé »... 43,60 F, prix de deux boîtes de gélules, pour servir de cobayes à la maison Upjohn !

Mais qui sont les cobayes ? La Dalacine est inscrite au tableau C, et elle a un visa : NL 7325. Elle a donc été testée. Or l'étude réalisée à l'U.E.R. d'odontologie de Toulouse dans le but d'étudier ses effets dans les conditions habituelles d'utilisation en ville (absence d'antibiogramme et posologie non modulée), a de quoi laisser perplexe. Sur cinquante-huit cas considérés, huit ont eu des ennuis

(troubles digestifs, éruption cutanée, candidose buccale), et deux ont dû interrompre le traitement, à cause de colites. L'efficacité est excellente pour treize cas, bonne pour vingt-neuf. Pour les seize autres, ça ne valait pas le coup. Bref, la clindamycine est efficace dans 89 % des cas, et sa tolérance excellente dans 86 %. Allez, ferme les yeux et ouvre la bouche ! Pour tous renseignements complémentaires : Labo. Upjohn. Tour Franklin. Cedex 11.92081 Paris La Défense.

OZONE

D'ici trois ans, la NASA saura si, oui ou non, le fréon contenu dans les réfrigérateurs et les bombes aérosols menace la couche d'ozone sans laquelle le soleil aurait vite fait de nous cramer. L'Académie Américaine des Sciences affirme que l'accumulation de fréon dans la stratosphère nous créera des ennuis d'ici dix ans. De plus, les avions supersoniques, avec leurs émissions d'oxyde d'azote, grignotent cette couche d'ozone à raison d'un demi pour cent pour cent vingt appareils.

Fort heureusement, le président-de-la-commission-britannique-de-recherche-sur-les-effets-météorologiques-provoqués-par-les-avions-supersoniques, vient de déclarer que Concorde et ses petits frères auraient peu d'effets nocifs sur l'environnement et que, de toute façon, les progrès technologiques parviendraient à résoudre les problèmes posés. Il sait de quoi il cause puisqu'il est président de... voir plus haut.

TOLÉRABLE

Que la télévision ne nous rende pas géniaux, on le savait, qu'elle nous envoie des rayons dans la figure, aussi, mais que les téléspectateurs américains soient mieux protégés que les français, because écran mieux protégé, normes de sécurité plus strictes, c'est déjà moins connu. Pourtant :

« Trois cents mille postes de télévision ont été retirés de la vente, aux Etats-Unis, parce qu'ils émettaient des radiations vingt-cinq fois supérieures au seuil tolérable. Ce qui peut produire, chez le téléspectateur, des atrophies cérébrales encore plus graves que celles obtenues couramment à partir d'un poste normal ». Lu dans l'Aurore du 30-1-75.

LE PLASTIQUE QUI TUE

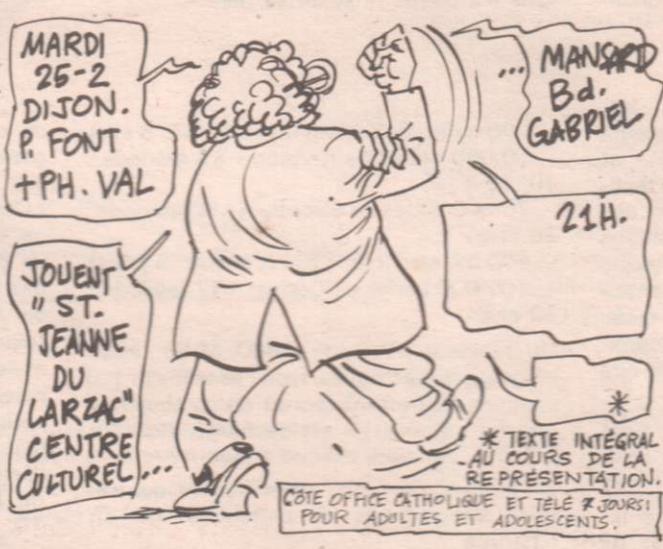
Plus de vingt travailleurs dans le monde sont morts, victimes du chlorure de polyvinyle (voir G.O. N° 38). Ce dangereux produit chimique ne cause pas que des cancers du foie. Il serait aussi responsable de troubles de la circulation, des poumons, et des os, de déformations des doigts (acnéo-ostéolyse), de maux de tête, et d'impuissance sexuelle. Selon les syndicats, dix-huit des cent cinquante travailleurs de l'usine de PVC de Staveley dans le Derbyshire en Angleterre sont hors d'état de travailler, car ils sont atteints de l'un ou l'autre de ces symptômes.

IMAGINATION

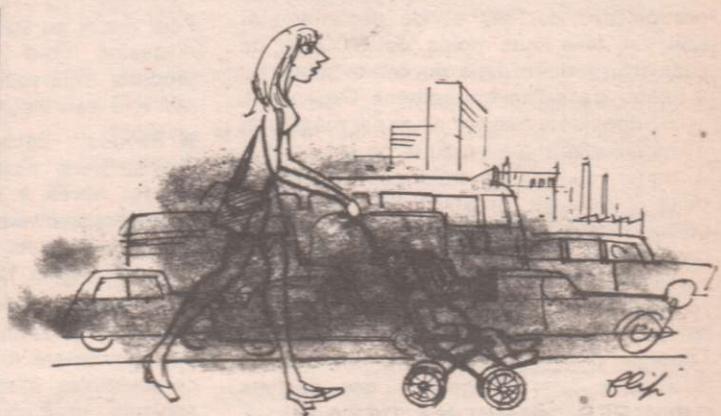
Jarrot dispose de 1 % du budget de l'Etat pour améliorer la qualité de la vie française mais, comme lui a dit Giscard : « Votre capital, c'est l'imagination ».

MOUSTIQUES ET JAMBE DE BOIS

Le sud-est asiatique, question arguments chimiques, on aurait pu croire qu'on les avait tous employés. Pas du tout. Le nombre de cas de paludisme y a doublé en deux ans. Il a réapparu là où il avait disparu et n'est jamais parti de là où il était toujours resté. L'O.M.S. vient de réagir vigoureusement en créant un comité spécial. Lequel constate que les moustiques résistent aux insecticides, et que les gouvernements locaux préfèrent investir ailleurs que dans la santé.



LA GUEULE OUVERTE
Fondateur : Pierre Fournier
Rédacteur en chef : Isabelle
Secrétaire de rédaction : M. Joly et L. Samuel
Mise en page : Michel Chénel
Rédaction : 8, rue de Condé, 75006 - 033.47.02
Administration : Presses de la Bucherie
11, rue Portefoin, 75003 - 272.14.80
Directeur de la publication : Michel Lévêque
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1975
imprimerie « LES MARCHÉS DE FRANCE »
44, rue de l'Ermitage, 75020 PARIS
Distribution N.M.P.P.



Sur le terrain



petit-voulet

LUTTE ANTINUCLÉAIRE

Le comité antinucléaire du Senonais lutte contre le projet d'implantation d'une centrale soit en aval de **Pont sur Yonne** (Villemainoché), soit dans la région de Barbey-Nisy. Contact: 18 rue Maxime Courtis, Apt. 23, 89100 Sens.

Nouveau **groupe antiatomique dans les Yvelines**. Contact: Serge et Germaine Grapotte, 25 rue du 8 mai, 78 Achères. (Tél. 972.95.71).

Réunion d'informations et de débats, le mercredi 19 février à 20 h 45, mairie d'Allex, à quelques kilomètres au sud de Valence.

Le comité écologique ardéchois (centre socio-culturel, 07200 Aubenas) organise plusieurs réunions d'information - débat sur le nucléaire avec le professeur Lebreton: le 21 février à 20 h 30, salle des fêtes de Valence. Le 22, à 15 h, au centre social d'Aubenas. Le 22, à 20 h 30, au théâtre de Privas.

A VOUS DE CHOISIR !

APRE service photographique. L'APRE dispose maintenant d'un labo photo aux nombreuses possibilités tant en ce qui concerne les travaux ordinaires que les montages audio-visuels et vidéo. Nous avons en notre possession un nombre important de clichés qui nous ont permis jusqu'ici de répondre tant bien que mal à la demande des groupes. Actuellement, nous préparons plusieurs montages audio-visuels et expositions photo, pour une meilleure information de la presse et des mouvements et pour prendre les moyens d'une action efficace. La formule de l'APRE est que chaque lecteur soit en même temps un correspondant. Aussi faisons-nous appel à tous pour qu'ils nous fassent parvenir des photos concernant tout ce qui touche à un combat mené par des écologistes. Les correspondants seront tenus au courant de l'emploi de leurs clichés. APRE, 12 rue Neuve du Pâtis. 45200 Montargis. Tél. (38) 85.56.15.

Les Amis de la Terre recherchent tous documents photographiques concernant l'énergie nucléaire, le solaire et les technologies alternatives, les pollutions, l'armée, les transports, les manifs, le tiers-monde, bref, l'écologie en général. Ce serait parfait si les documents étaient sous forme de tirages noir et blanc 18 x 24 ou diapositives. Gratuit si possible. Nous ne cracherons pas non plus sur les renseignements concernant les lieux où on peut trouver des photos, films, bandes vidéo sur ces sujets. Merci.

Contactez les Amis de la Terre Commission audiovisuelle 16 rue de l'Université. 75007 Paris. Tél. 548.56.27.

GROUPES, RÉUNIONS, DÉBATS

Le comité anti-pollution de Notre-Dame de Gravenchon assure une permanence à la M.J.C., tous les mardis de 17 h à 18 h 30. Ce n'est pas le boulot qui manque avec tout ce qui les entoure: raffineries, complexes chimiques, usine de recyclage des huiles usagées, fabrication de matières plastiques, etc. Contact: Dominique Botte. Résidence du val 21.76 330 N. D. de Gravenchon.

Hautes-Alpes. Gap. Toutes personnes intéressées par la création d'un groupe écologique gapençais basé sur le nucléaire, l'agrobio, les coop. bio, etc... sont invitées à contacter: Philippe Isnard, 62 avenue Jean-Jaurès. 05 Gap.

Groupe écologique en formation à Dreux. Contact: Sylvio Vit. 17 rue Rotrou. 28 Dreux. Tél. 46.03.39 après 19 h 30. Prochaine réunion vendredi 21 février à 20 h 30 au cercle laïque.

Auberge de jeunesse «Dynamo» **68 Lautenbach**. Du 30 juin au 6 juillet, stage flore et faune des Hautes-Vosges, observations, ballades, problèmes de protection de l'environnement, etc. Renseignements: Franz Hengy, 8 rue Clémenceau. 68400 Riedisheim. Date limite d'inscription: 1^{er} mai.

Le comité écologique des Alpes-Maritimes a effectué deux interventions au carnaval de Nice les 8 et 9 février derniers. Il voulait essayer de redonner au Carnaval son sens primitif de fête et de défoulement populaire et profiter du thème officiel: Carnaval, roi des Gastronomes, pour contester la grande bouffe occidentale face à la famine du tiers-monde.

Les déguisements comportaient notamment:

Un poulet coiffé d'un képi: «Ils crèvent de faim, on maintient l'ordre».

Une infirmière portant sur un plateau une tête décomposée.

«Sirène au mercure», «la faim de la Méditerranée».

Un immeuble: «mangés par le béton».

Une fée: «tout électrique, tous irradiés».

Une poubelle: «déchets radioactifs», etc...

Le premier jour, le groupe a effectué le parcours dans le cortège officiel sans problèmes; le deuxième, par contre, les trouble-fête ont été gentiment séquestrés après un quart d'heure de ballade.

Comité écologique des Alpes-Maritimes (Amis de la Terre). P. Fiemeyer. Route de St-Laurent. 06510 Gattières.

Film débat sur «environnement et énergie» le vendredi 21 février à 20 h 45 au CES St-Exupéry à **Meudon la Forêt**, organisé par le GIDMM (mouvement écologique de Meudon). Réunion le premier lundi du mois au sous-sol de la mairie et le troisième mardi au sous-sol du gymnase Millandy à Meudon la Forêt.

Le centre culturel le Skydom organise le 21 février à 21 h un débat portant sur «L'homme et la cité». Ce débat qui regroupera des urbanistes, architectes, sociologues, etc... tentera de faire une première approche des problèmes de l'environnement. Deux courts métrages sur l'urbanisme précéderont le débat. Le Skydom M.J.C., place des quatre voyes, 91 Athis-Mons. Tél. 921.98.45.

JOURNAUX, REVUES

Impascience. Premier numéro. Ecrit par des scientifiques, chercheurs, enseignants qui en ont ras-le-bol, qui veulent mettre en évidence les liens entre méthode scientifique et domination, rationalité scientifique et répression sociale, et conscients que «la dénonciation de tel ou tel aspect de la science qui resterait confinée dans les milieux scientifiques ne ferait que prolonger et renforcer la mystification qui interdit au profane de parler de la science autrement que pour en célébrer le culte». Pourtant, il faut s'accrocher pour lire certains articles, mais Impascience est trimestriel, on aura donc le temps de le digérer et pourquoi pas, de prendre contact avec eux si on ne comprend pas! **Impascience, éditions Solin, 1 rue des fossés St-Jacques, 75005 Paris**. Permanence du collectif les premiers et troisièmes mercredis de chaque mois de 17 h à 19 h, à la librairie «Dérives», même adresse.

Tankonalasanté (1 rue des fossés St-Jacques, 75005 Paris) **mensuel de la vie quotidienne et de la santé** est maintenant dans tous les kiosques. Prix: 4 F. Abonnement: dix numéros par an: 40 F.

Attention: Front Libéraire de Luites des Classes, éditée par l'O.R.A. est momentanément retiré des N.M.P.P. Le seul moyen de se le procurer est donc l'abonnement: 10 numéros: 17 F. Chèque, C.C.P.; mandat à adresser à l'ordre de Front Libéraire. 33 rue des Vignoles, 75020 Paris. (Spécimen gratuit sur simple demande).

«Le bilan énergétique de l'industrie nucléaire», «le rapport Rasmussen sur la sécurité nucléaire», deux dossiers réalisés par les Amis de la Terre et publiés par l'APRE sont disponibles à l'agence de presse. 12 rue Neuve du Pâtis. 45200 Montargis, l'un contre 3,50 F, l'autre pour 3 F.

Ecologie et théologie, titre du N° spécial de «Foi et Vie» (139 bd du Montparnasse. 75006 Paris), 190 p., 20 F Franco. Au sommaire: B. Charbonneau: «un nouveau fait social: le mouvement écologique». J. Ellul: «Le rapport de l'homme et la création selon la bible».

M. Rodes: «La question écologique».

Ce dernier chapitre a été tiré à part, à commander à la Sepanso Béarn, MJC Dufau-Fouché, avenue Philippon, 64 Pau.

Interdiction de la «Côte d'alerte» mensuel satirique de Dijon et de la Bourgogne. Suite à un procès, ils avaient dû interrompre leur parution pendant six mois. Dès la réapparition le journal est interdit pour «atteinte aux bonnes mœurs». En fait, leur appel de soutien à l'insoumis Guy Duménil ne doit pas être pour rien dans cette affaire. Le numéro interdit sera envoyé gratuitement à tous ceux qui en feront la demande à: «Côte d'Alerte» B.P. 694, 21000 Dijon. (Timbre S.V.P.).

Dans l'Yonne, le Groupe de Recherche et d'action non-violente d'Auxerre édite un petit journal gratuit pour les amis de la région. Prochains numéros: N° 4: énergie nucléaire, une centrale dans l'Yonne? N° 5: Spécial objection de conscience. Pourquoi des jeunes préfèrent-ils faire un service civil plutôt que le service national. G.R.A.N.V. 15 rue Girard. 89 Auxerre.

PETITES ANNONCES

● Notre projet: **création d'une librairie en province** intégrée à un centre d'enfants (ateliers, crèches et liaison éducateurs) ou plus largement à un centre de rencontres et informations pour des gens intéressés par l'écologie, l'éducation et la médecine parallèle. On est disposé à apporter notre librairie et notre concours à un centre de ce genre existant ou en formation. On aimerait contacter toutes personnes ayant une expérience des idées ou des propositions à faire. Ecrire à Chris Olivier 79 rue de Dunkerque 75009 Paris.

● **Communauté à créer**. Un jeune couple et Clotilde, leur fille, vivant isolés dans une grande maison entourée d'un tas de dépendances (hangars, écuries, fournil), plus un jardin et un verger dans le sud de la Vendée. Ils souhaitent que d'autres se joignent à eux, les gosses seraient particulièrement les bienvenus. Ils s'initient à la culture bio et à l'élevage du petit bétail (ils ont déjà deux chèvres alpines!). Henri, Christine et Clotilde Paquereau. La cure des Loges 85240 St Hilaire des Loges.

● Pour un **projet d'immeuble communautaire**, nous vous invitons à des week-end de discussion et de fête (pas interdit d'amener des instruments de musique) tous les samedis et dimanches du mois de février et mars à l'auberge de jeunesse Ergal; commune de Jouars Pontchartrain près de Versailles. Anars, libertaires, écologistes, homosexuels, hétérosexuels(es) bisexuels(es), on vous attend.

● On cherche des gens pour faire **revivre tout un bout de terre**. On est là depuis un bout de temps mais à deux avec un bébé, c'est dur. Et puis il y a soixante quinze brebis à garder et les terres à semer. Il y a tout le matériel qu'il faut et plein d'idées dans la tête à vivre. Si ça vous tente, faites signe. Cadet. Marinyans 66 Serdinya.

● Je cherche des **informations** sur les procédés de **construction en terre stabilisée** ainsi que sur des systèmes de construction pas chers mais réalistes à expérimenter. Jean-Pierre Haas, 52 rue Isabey 54000 Nancy.

● Couple 27 ans plus un enfant de deux ans prend contact immédiat avec couple plus un enfant même âge pour mise en route à partir été 75, d'une vie commune. Projets: retaper une vieille ferme plus deux hectares, jardinage, chèvres, apiculture, éducation, voyage. Annie et Jean-Claude Girard. «Civerac». Le Broc. 63500 Issoire.

● Nous sommes dix qui remettons en état un hameau près de la mer. Jardinage, élevage, artisanat en route. Recevrons femmes avec enfant (s) ayant l'intention de s'installer; école projetée. Bruno. «Les figarets». 83310 Cogolin.

● Rectificatif (annonce du N° 39): la coop. bio. de Colmar n'est pas au 201 mais au 20 rue de la Forge.

● Stages de tissage dans les landes du Morbihan, vêtements, tapis, tapisserie, etc., pendant les vacances de Pâques ou toute l'année; air pur, silence assuré, mer à vingt km (contacts avec Nature et Progrès de Lorient) «régime végétarien». Louis et Lysiane Leroux, «Kerluhan». Moustoir Ac. 54 Locminé.

AU CHIEN ! LACHEZ LES FOUS !



ECOUTEZ l'océan ! Approchez l'oreille ! Vous entendez ce souffle rauque : il est asthmatique, le vieux. Ou tubard. Il crache sur les plages de sables noir des glaviots ruisselants de filaments rougeâtres. Dans le temps, ça s'appelait des poissons. Je m'en souviens : ça craquait et ça frétillait sous la main, on les grillait puis on les mangeait sur les plages qui étaient dorées à l'époque, entre quatre murets de galets pour protéger le foyer de la bise. Aujourd'hui, pour bouffer un poisson ou une huître, faut avoir l'âme bien trempée du kamikase. Dans la baie du Havre, à Calais, dans le golfe de Fos, demain à Erdeven dans le Morbihan, ou à Braud et Saint-Louis en Gironde, partout où la main de l'homme pose ses fesses, on pêche des monstres variqueux, verrueux, mercuriels, boursoufflés, dont l'odeur évoque l'entrejambe d'une conscience giscardienne. Les pêcheurs rendent leur sarreau, vendent leur bateau et s'inscrivent à l'agence nationale pour l'emploi. Leur outil de travail, alias la mer, est hors d'usage. Détruit par les hordes terroristes des pollutions chimiques et bientôt radioactives que la police traque en vain, multipliant sans succès les opérations coup de poing dans l'eau. L'opinion publique ? Elle a autre chose à penser, s'pas ? Les poissons ne sont pas syndiqués, pas électeurs, pas représentatifs d'aucun groupe de pression, ni sensibilisés à la lutte des classes, ni effrayés par le spectre rigide du totalitarisme rouge. Dépolitisés en somme. On va pas se battre pour ces survivants d'un passé révolu, qui n'ont pas su s'adapter à une époque en pleine mutation. Crève, charogne !

Lutte des classes, collaboration des classes. C'est prévu, ça rentre dans nos schémas. Lutte des espèces ? Qu'es aquo ? L'homme de demain a-t-il besoin des baleines, des chardonnerets ou des musaraignes ? Allons donc, soyons sérieux ! Il a besoin d'une industrie compétitive, d'entreprises où les syndicats soient reconnus et pris en compte, d'une agriculture dynamique, rentable et tournée vers l'avenir. Il a besoin par exemple de réfrigérateurs peints en blanc et la peinture blanche est due à un colorant chimique, le bioxyde de titane. Les pêcheurs de Calais, comme leurs amis corses vaincus par la Montedison, accusent le bioxyde de titane dont les déchets, par centaines de tonnes, empoisonnent la mer. Heureusement pour notre peinture blanche et notre civilisation, le bioxyde de titane, comme le gypse du Havre ou l'atome d'Erdeven, ne manque pas de défenseurs : les industriels tout d'abord, gens sérieux, soucieux de respecter la législation des établissements classés insalubres ou dangereux œuvrant en bonne intelligence avec le ministère de la Qualité de la vie. Les travailleurs ensuite, dont le niveau de

vie est gradué sur le thermomètre de l'emploi. Il va de soi qu'une fois nationalisée, l'industrie ne rejettera que des déchets chimiques ou radioactifs strictement dépollués. Les experts enfin, gens compétents s'il en fût, qu'une spécialisation hautement qualifiée, rend aptes à dresser les constats édeniques d'un futur radieux post-industriel. Et vous voudriez que cette trilogie se soucie d'une quarteron de ramasseurs de morues ! Exit l'océan. On fera sans lui.

Signe des temps, dirait « Le Monde », si « Le Monde » était encore capable de distinguer autre chose que la verrue technocratique dont s'honore son blaze distingué. Pourtant les signes s'amoncellent par les temps qui boitent. Mer Baltique, mer du Nord, mer adriatique, le cimetière marin s'élargit. C'est surtout la Méditerranée qui préoccupe l'expert, because mer touristique, mer tirelire, mer qui rapporte. La côte d'Azur, son sable grumeleux, ses hépatites virales, ses vacanciers frustrés. Privés d'azur, d'iode et de coups de soleil, les estivants ne pouvant réfaire leur force de travail au mois d'août, seraient capable de faire une révolution pour moins que ça. De colloques en symposiums, on va donc sauver la Méditerranée. Une commission italo-franco-monégasque réunira les experts compétents, (à l'exclusion des experts incompétents), dont le rapport en huit exemplaires sur format réglementaire 21/27 sera largement distribué dans les administrations intéressées. O combien de morues, combien de cachalots, mourront dans les chaluts et rongés jusqu'aux os, avant que la commission inter-ministérielle ne mette au point une législation sévère arbitrant les

intérêts divergents de l'industrie et de l'environnement, et ne passe des décrets hélas inapplicables, faute de moyens policiers pour en surveiller l'application. Combien de mots, de discours, d'articles dans « Le Monde », avant l'insurrection générale des hommes, la titanique Bastillade où tout ce qui porte cravate et attaché-case saignera sur les piques, le grand déferlement des Montedison éventrées, des syndicats détruits par la base sauvage, l'implosion universelle des téléviseurs où la mort exhibe sans pudeur ses camelots experts.

C'est vrai, on est trop bons avec les fossoyeurs. Faut arrêter de donner la parole à ces fabricants de vaseline qui débattent, glosent, rassurent, le petit doigt en l'air, courtois, affables, mais mon cher, vous n'y pensez pas ! A la mort parfumée, lénifiante, qu'ils nous cimentent sur la gueule, préférons celle des révoltes vitales. Comme la légalité, la non-violence a des limites. Au Larzac, ils ont brûlé les registres légaux des croque-morts devant la mairie de Millau, histoire de faire comprendre à l'Etat que la déportation dans les convois blindés de l'armée ne serait pas une partie de plaisir pour le capitalisme. Après avoir bouché l'estuaire de la Seine, les pêcheurs du coin ont porté plainte. C'est ce qu'attendait le capital qui sait user du terrain légal comme de sables mouvants à étouffer les cris. Le terrain légal est miné. La légalité, c'est celle de l'assassinat légalisé. C'est très légalement que l'on construit, pour répondre à des besoins créés ex nihilo, des usines chimiques, des centrales nucléaires. C'est légalement que Fos-sur-mer s'empoisonne au mercure, que les transports de déchets radioactifs se viandent sur les routes.

Rien de moins illégal que ce monde dirigé par les tueurs-à-la-marchandise. Quand la presse avariée fustige le sabotage, parce qu'il y a des limites quand même, elle le fait au nom de la légalité. Quand le PC et le PS se retrouvent pour applaudir le nucléaire, ils le font « en hommes de progrès » résolument legalistes. C'est leur légalité. Pas la nôtre. C'est la légalité d'une technocratie dont la seule finalité est de se maintenir en écrasant le peuple dans l'étau des jeux télévisés, ovaliens ou turfistes. Cette grande saucisse de De Gaulle nous a montré le chemin : la légalité c'est celle du plus fort, une légalité de circonstance. Pas besoin d'aller à Londres pour appeler la France à rejeter ses fers. L'ennemi étant intérieur, faut s'attaquer sur place aux idéologies ressassées par la presse : le nationalisme, paravent du capital, le travail où la masse s'abrutit, la famille où elle se reproduit pour le bien de ses maîtres. Faut écouter les experts comme on écoute Coluche, tous les experts, de droite ou de gauche, Stoleru-Attali mêmes latrines. Ils ont trop causé. Leurs discours est vide, alimenté par une logorrhée technocratique sans prise sur le réel.

Anecdote récréative : j'assistais à un débat sur la croissance entre Attali (PS), Stoleru (Giscard) et autres songe creux. Attali se lève et va au tableau noir pour tracer des courbes. Du coup, la salle ne l'entendait plus. Attali tire sur le fil du micro. Trop court. Il cherche une solution dans sa tête. Rien. Il a fallu qu'un de ceux qu'il venait illuminer de sa science, lui crie : « et si tu rapprochais le tableau ! ». Ne dites pas : bof ! Tout est à l'avenant. Ils parlent d'énergie nucléaire sans voir le soleil, de bandants gigawatts dans leurs slips bétonnés à l'amidon, de vues prospectives sur la société future derrière leurs verres à triple foyer. Je les ai connus, ces forts-en-thème qui sont au pouvoir derrière la vitrine giscardienne, ou aspirent à le prendre dans le sillage du père François. J'étais censé être en fac avec eux. C'étaient les plus cons. Le nez sur leurs livres, impotents, bafouilleurs, stérilisés à vingt berges, spécialisés, donc châtrés, avant d'avoir lancé l'ombre de la queue d'un coup d'œil d'ensemble sur la vie. Et c'est ça qui devrait nous diriger ! Ben merde ! Eux qui n'étaient pas dignes de beurrer les petits fours dans nos bringues et prenaient Coltrane pour une marque de dentifrice ! Qu'ils crévent, et que vivent les cancers qui ont échappé aux cercueils de cette culture-là ! Que vivent les non-rentables, les non-sérieux, les vrais voyants, le pas-au-moule, les pièces rapportées, les mal adaptés à notre siècle de lumière ! Les fous, quoi. Jamais ce siècle de « raison » n'a eu tant besoin de fous. Jamais les ministères n'ont été tant remplis d'aliénés.



Arthur